



Dossier
Paroisses
en marche

Thème
Décrypter
le jargon
ecclésiastique



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Des paroisses catholiques de Nyon et Founex
Communautés de Begnins, la Colombière, Crassier,
Gland, Saint-Cergue, Saint-Robert

JUIN 2026 | NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial**
- 03-05 Unité pastorale**
Récollecion décanale
à Saint-Prex
- 06-08 Unité pastorale**
Richesse et diversité
- 09 Unité pastorale**
La messe, un trésor
à redécouvrir
- 10 Unité pastorale**
Carême: chemins de croix
- 11 Unité pastorale**
Marche de la Saint-Joseph
- 12 Unité pastorale**
Journée mondiale de prière
- 13 Unité pastorale**
Former des visiteurs
bénévoles
- 14-20 Vie de la paroisse**
Colombière: p. 14
Gland: p. 15
Begnins: p. 16
Crassier: p. 17
Saint-Cergue: p. 18
Founex: pp. 19-20
- 21 Communauté hispanophone**
Nyon: messe de Pâques
bilingue
- 22 Au livre de vie**
- I-VIII Cahier romand**
- 23 Horaire des messes**
Annonces
- 24 UP pratique**

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

Courriel: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270

1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01

Courriel: gdesi@bluewin.ch

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Statue de saint Joseph déposée sur l'autel de l'église
Saint-Robert à Founex lors de la marche de la
Saint-Joseph samedi 21 mars. Photo: Rémi Viscardi

Responsabilité
baptismale

PAR AIMÉ MUNYAWA | PHOTO: DR

Une maxime affirme que «l'histoire, c'est le flambeau du passé dans les mains du présent pour éclairer l'avenir». Elle montre qu'on a besoin de considérer le passé pour évaluer le présent afin de prendre de nouvelles directions. Il en est de même dans la vie de nos communautés. Il est des moments profondément déterminants et d'une teneur spirituelle atypique, comme les assemblées générales: elles sont des lieux de relecture, de discernement et de responsabilité partagée.

Chaque année, ces assemblées offrent à nos communautés l'occasion de faire mémoire des initiatives pastorales menées, des rencontres vécues, des joies partagées et des fragilités rencontrées. Dresser un bilan, ce n'est pas seulement présenter une liste d'activités: c'est relire le chemin parcouru à la lumière de l'Évangile; c'est reconnaître l'œuvre de Dieu dans nos engagements quotidiens souvent discrets; c'est remercier Dieu et tous les ouvriers de l'ombre qui, grâce à leur dévouement, font vivre la communauté.



Dans cette dynamique, les conseils jouent un rôle essentiel. Investis d'une mission de service, ils portent la responsabilité d'animer, de coordonner et de soutenir la vie ecclésiale dans chaque communauté. L'Assemblée générale est alors un temps où l'on rend compte non dans une logique de contrôle, mais dans un esprit de transparence et de communion ecclésiale. Rendre compte, c'est honorer la confiance reçue; c'est aussi ouvrir un espace de dialogue où chacun peut se sentir partie prenante de la vie de l'Église.

Mais au-delà du bilan et des rapports, ces assemblées sont appelées à être des lieux d'espérance. Elles permettent de se projeter dans l'avenir, d'oser de nouveaux chemins, de renouveler l'élan missionnaire, de partager la joie d'apprendre que 510 enfants ont reçu le sacrement du baptême cette année. Dans un contexte où nos communautés sont invitées à se réinventer, elles deviennent des espaces de discernement collectif: que nous dit l'Esprit aujourd'hui? Quelle place donnons-nous aux jeunes? Quels appels nous sont lancés, ici et maintenant, dans l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre-Sainte?

Participer à une Assemblée générale, c'est exercer sa responsabilité baptismale. C'est accepter de porter avec d'autres la mission de l'Église. C'est croire que chacun, à sa place, a quelque chose à apporter pour édifier le Corps du Christ. Puisse-nous vivre ces assemblées comme des moments de vérité dans la simplicité et l'humilité; des moments de communion dans l'écoute et le respect; des moments de grâce où se dessine l'avenir que Dieu prépare pour nos communautés. Ensemble faisons de ces rendez-vous des temps féconds où le passé éclaire le présent et ouvre des chemins d'avenir. Merci pour votre engagement!

Récollecion décanale à Saint-Prex

C'est à Saint-Prex, dans l'Unité pastorale La Venoge-L'Aubonne, que les responsables des paroisses et des communautés linguistiques du décanat Saint-Bernard se sont retrouvés mercredi 25 février pour vivre la deuxième récollecion décanale animée par le capucin Marcel Durrer. Ils ont poursuivi la réflexion sur le thème de l'année pastorale 2025-2026, « Appelés ensemble à faire Eglise » (Luc 5, 1-11).

TEXTE ET PHOTOS PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

Les membres des équipes pastorales, des conseils de communauté, de paroisse et de gestion et des comités et conseils pastoraux des communautés linguistiques du décanat Saint-Bernard, qui comprend l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) et l'Unité pastorale (UP) La Venoge-L'Aubonne, étaient au rendez-vous, mercredi 25 février, pour la deuxième récollecion décanale dans la salle de paroisse de Saint-Prex. Ils ont continué à réfléchir sur le thème de l'année pastorale, « Appelés ensemble à faire Eglise » (Luc 5, 1-11).

Ils ont été accueillis par Fabien Sauty, président du Conseil de communauté: « Votre présence à tous, venant de nos différentes paroisses, est déjà un beau signe d'Eglise. Nous ne sommes pas simplement réunis dans un même lieu; nous faisons l'expérience concrète d'un même corps, d'une même foi, d'une même mission partagée au service de l'Evangile dans notre décanat ». Puis il a souligné la richesse du thème de la soirée: « Faire Eglise, ce n'est pas seulement organiser ou coordonner; c'est apprendre à marcher ensemble, à nous écouter, à reconnaître les dons que l'Esprit a semés dans chacune de nos communautés. Que ce temps soit pour nous un moment de grâce, de renouvellement intérieur et de fraternité sincère ».



De gauche à droite: Frère Marcel Durrer, animateur, l'abbé Aimé Munyawa, l'abbé Charlemagne Diawara-Doré et le diacre Philippe Do.

Un monde liquide

Les apports du frère capucin Marcel Durrer ont une nouvelle fois nourri la réflexion sur la mission commune et la façon de bâtir l'Eglise dans notre région. En ouverture, l'abbé Charlemagne Diawara-Doré, curé modérateur de l'UP La Venoge-L'Aubonne, a relevé que cette soirée est une étape pour, comme le demande l'évêque, Mgr Charles Morerod, oser le changement. Il a convié chacun à « encourager la pastorale et la fraternité » et à « redécouvrir le Christ aux multiples visages ».

Après un chant sur des paroles de saint François d'Assise, Frère Marcel a rappelé le cadre de la récollecion, posé lors de la première rencontre le 8 octobre 2025 à Gland: « Il s'agit de repenser les choses à partir de la mer, du monde liquide dans lequel nous sommes immergés, un océan d'images, d'informations, de technologies. Un monde où l'angoisse grandit à la mesure du savoir; un monde dans lequel l'Eglise est marquée par le recul des forces pastorales et les abus et aiguillée par la synodalité ».

Conversion et retour au Père

Puis le conférencier a proposé quelques réflexions sur le carême: « C'est, à l'image du fils prodigue de Rembrandt, un temps de prise de conscience de nos péchés, de conversion et de retour au Père ». Un père qui ne nous renie jamais: « On ne peut pas sortir de la filiation: tous nous sommes fils ».



Chacun est appelé à ouvrir des chemins dans le quotidien de la vie paroissiale.



Fabien Sauty accueille les participants au nom du Conseil de communauté de Saint-Prex.

► suite en pages 4 et 5



L'abbé Diawara-Doré lance le travail de la soirée.

et filles de Dieu, quoi que nous ayons fait, et le carême nous fait retourner à notre origine. Il nous invite à repenser les choses et nos relations avec Dieu et les autres dans une dynamique communautaire. A pratiquer le jeûne que Dieu préfère, selon le prophète Esaïe : dénouer les liens de la méchanceté, détacher les courroies du joug, libérer, partager son pain avec l'affamé, héberger le sans-abri, couvrir celui qui est nu. C'est en faisant cela que nous montrons qui est Dieu. Ce n'est pas la loi qui nous sauve, mais son origine, le Père, qui est amour, et que nous montre Jésus. Il fait la volonté du Père, le bien qu'il veut pour nous, afin de conduire le monde et chacun de nous à son accomplissement». Pour Frère Marcel, le carême est « un repas où Dieu, en tant qu'hôte, nous invite. En retour, nous pouvons lui offrir non pas ce qui est douloureux ou mauvais, mais ce qui est bon, par exemple notre résistance à la souffrance ou dans le deuil. Il ne s'agit pas d'offrir à Dieu notre souffrance, mais bien de supporter ce qui nous arrive. Et de pratiquer la miséricorde. En nous interrogeant: que faisons-nous avec l'impardonnable? Car la miséricorde de Dieu va jusque-là».

Découvrir, rêver, agir

Puis Frère Marcel a invité les participants



Une assistance attentive et réactive.



Le capucin Marcel Durrer a su captiver l'auditoire en mêlant histoires vécues et réflexions théologiques.

à travailler en groupes sur le texte de Marc 6, 31-56 : les pains et Jésus qui marche sur l'eau – en ayant en tête que la Parole de Dieu est « une parole d'origine qui dit notre identité, nos relations, notre agir, notre pastorale ». Pour ce faire, il a proposé une animation biblique issue de la Bible pauvreté et justice, les 3 D : découvrir (discover), rêver (dream), agir (do). Elle a permis à chacun de relire le texte biblique dans un esprit neuf.

Première étape : découvrir ce qui est nouveau, surprenant, dans le récit, les repères qu'il donne pour agir et vivre en Eglise, l'espérance qu'il propose à notre monde. Deuxième étape : rêver : quelle vision m'inspire ce texte ? Quelles ouvertures pour l'exercice de mon ministère en Eglise ? S'il était mis en pratique, quelles perspectives, quelle espérance, quels rêves pourraient se réaliser ? Troisième étape : passer à l'action : quel est le prochain pas que je peux faire en direction de la réalisation de l'un ou l'autre rêve dans notre décanat ?

Le circuit du don

Le conférencier a donné des balises pour mieux comprendre le texte. L'épisode des pains met en évidence le circuit du don : si nous donnons ce que nous avons, nous y participons, faisant du partage et du don la réponse à la toute-puissance. Dans

ROMANENS SA
GROUPE

www.romanens-groupe.ch

Façonner demain
avec l'héritage d'hier.
Depuis plus de 65 ans

COUVERTURE FERBLANTERIE

Pariat FRERES SA
M+F

INSTALLATIONS SANITAIRES

Service de dépannage
Chemin des Brumes 4 1263 Crassier



Les travaux de groupe ont permis de mieux se connaître et de partager les idées des uns et des autres.



L'abbé Munyawa a prononcé la prière finale.

l'épisode de la tempête apaisée, « récit de sauvetage et d'apparition », Jésus se révèle comme celui qui est avec nous « dans la dureté de la vie, la détresse, la tempête du monde, sa violence ». Une fois à terre, les disciples prennent soin des malades : « Comme à eux, il nous incombe de prendre soin de la fragilité des autres, et la communauté est le lieu où nous pouvons le faire. Prendre soin les uns des autres est un

surplus pour les autres et pour soi ». Quels prochains pas pour le décanat ? Des idées ont émergé : « Témoigner de son expérience et la partager ; vivre la confiance ; organiser un quiz en paroisse ; vivre des célébrations interculturelles ; adapter son pas à celui de l'autre ; reconnaître sa vulnérabilité ; laisser de l'espace pour l'inconnu ; pousser les murs pour faire place à la nouveauté ».



Frère Marcel Durrer a stimulé les participants par ses questions et ses apports fort appréciés.



N'ayons pas peur d'ouvrir la fenêtre pour laisser entrer l'air frais des propositions nouvelles.

boucherie charcuterie de la côte sud
 Alexandre Bally
 Rue de la Gare 22
 1260 Nyon • Tél. 022 361 28 04

Le bois, c'est notre savoir-faire
 Laissez-nous vous satisfaire!
schaller SA
 MAÎTRISES ✦ FÉDÉRALES
 Nyon - Gingins • Tél. 022 369 92 00
 info@schaller-bois.ch • www.schaller-bois.ch

DOMAINE DU PETIT-TRUET
 Les vins du Domaine
 Production de porte-greffes
 Cultures fruitières intégrées
 Pépinières viticoles
Héli & Michel DUTRUY
 Pépiniéristes-viticulteurs
 Vignerons-encaveurs
 Chemin du Lac 6 - 1297 Founex
 Mobile 079 607 83 61
 Tél. 022 776 16 39 - Fax 022 776 64 24
 michel.dutrui@bluewin.ch

ALTISS IMMOBILIER
 Estimation confidentielle et gratuite
 ALTISS IMMOBILIER Sarl
 1273 Arzier-Le Muids
 Tél : 079 197 14 91
 www.altiss-immobilier.ch

La tête dans les étoiles

PAGE & FIL
 maçonnerie, béton armé
 Rte de St-Cergue 299
 1260 Nyon
 Tél. 022 361 38 01
 Fax 022 361 00 27

Richesse et diversité

Au cours de l'année pastorale écoulée, les communautés de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) ont organisé et vécu beaucoup d'événements. Autant d'occasions de resserrer les liens entre les paroissiens, de promouvoir la convivialité et d'ouvrir de nouveaux chemins. Un thème a coloré cette année: « Appelés ensemble à faire Eglise ». Tour d'horizon des initiatives.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTOS: DR, GDSC, ÉVANGILE-ET-PEINTURE.ORG

La Colombière (Nyon)

Quatre initiatives nouvelles ont balisé l'année pastorale 2025-2026. A la rentrée, une bénédiction des cartables a été proposée aux enfants et à leurs familles. Pendant le carême, une catéchèse liturgique intégrée à la messe a aidé chacun à mieux comprendre les différents moments de la célébration; bien accueillie, cette démarche sera poursuivie (voir page 9). Les vendredis de carême, des chemins de croix organisés à tour de rôle dans l'église par différentes communautés et divers groupements ont permis aux paroissiens de mieux vivre ce temps de préparation à Pâques (voir page 10). Le 21 mars, la marche de la Saint-Joseph, de Nyon à Founex, a rassemblé des hommes de tous âges dans un bel esprit de fraternité (voir page 11).

Dans une dynamique plus large, en lien avec la paroisse et l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI), la communauté prépare les 50 ans de la consécration de l'église, en mai 2027: un moment important pour rassembler largement. Enfin, des invitations ont été lancées pour accueillir les nouveaux habitants de la paroisse afin de favoriser leur intégration.

Le Conseil de communauté s'est particulièrement engagé dans la vie liturgique: préparation des prières universelles, annonces dominicales, soutien à l'équipe liturgique. Pour l'année à venir, il souhaite renforcer la cohérence de ses actions, clarifier ses priorités et contribuer à bâtir une Eglise toujours plus accueillante et vivante.



Entrée en pastorale à Gland avec une messe en famille sur le thème « Pèlerins d'espérance ». Chaque enfant a préparé un bougeoir sur lequel il a collé une ancre.

Gland Vich Coinsins

En 2025: 19 octobre: dimanche de la Mission universelle: messe suivie d'un apéritif; liturgie enfants le troisième dimanche du mois et les dimanches de l'Avent et du carême; 23 novembre: messe de l'UPI animée avec la communauté lusophone, puis apéritif; 29 et 30 novembre: marché de Noël: vente de couronnes de l'Avent bénies par l'abbé Zbiniew Wiszowaty et de décorations; 14 décembre: repas de Noël préparé par le Conseil de communauté offert aux paroissiens.

En 2026: 4 janvier: vœux du Conseil de communauté et Rois mages; du 19 au 23 janvier: Semaine de prière pour l'unité des chrétiens avec toutes les Eglises de la commune de Gland: temps de prière animé chaque soir par une communauté différente; célébration œcuménique le 25 janvier avec une animation enfants; 8 mars: soupe de carême après la messe; les vendredis de carême: chemins de croix en collaboration avec la communauté de Begnins; 2 avril: célébration du Jeudi-Saint et partage de l'agneau, rappel de la Pâque juive; 12 avril: repas communautaire de Pâques; 16 et 17 mai: fêtes de l'Eucharistie pour les enfants qui ont suivi le parcours de préparation à la première communion; 31 mai: marche méditative au Bois de Chênes suivie d'une messe en plein air et d'un repas communautaire à Coinsins; 21 juin: messe en famille à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste et clôture de la catéchèse pour certaines années.

Louange par le chant une fois par mois le vendredi à 18h dans l'église; prière des mères une fois par mois le mercredi soir; adoration du Saint-Sacrement une fois par mois le jeudi soir.



Petit chœur des enfants de Gland. Il chante lors des messes en famille et lors de messes festives, comme la veillée de Noël et la messe des Rameaux.

Begnins

La période de l'Avent s'est ouverte par une prière œcuménique qui s'est prolongée dans la convivialité au Centre de Fleuri autour d'une raclette partagée avec la communauté réformée. La messe de Noël des familles a rempli la chapelle; tous se sont retrouvés à la sortie pour partager un vin chaud dans une ambiance chaleureuse.

Le 18 janvier, à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (18-25 janvier), catholiques et réformés se sont réunis au temple de Begnins pour une célébration œcuménique marquée par la présence de l'abbé Jean Geng. Le 25 janvier, dans notre chapelle, une célébration œcuménique suivie d'un café croissants nous a permis de prier avec la pasteur Isabelle Court et les fidèles réformés.

Le 7 février, notre chapelle a accueilli la messe de l'UPI organisée par Begnins et la communauté espagnole. La liturgie, bilingue, avec la présence de six prêtres, s'est prolongée par un apéritif.

Le 4 mars, la soupe de carême a réuni des fidèles catholiques et réformés au Centre de Fleuri. Le 3 avril, le chemin de croix, au départ de Coinsins, a connu une forte affluence avec près de soixante participants. Les personnes âgées ont rejoint les marcheurs à la chapelle pour la vénération de la croix (voir page 16). Le 5 avril, la messe de Pâques a attiré de nombreuses familles dans la chapelle; la célébration a été suivie d'un café croissants.



Vœux du Conseil de communauté de Gland et Rois mages: un beau moment de convivialité.



Exposition-vente et visites guidées de l'église Saint-Jean-Baptiste de Gland les 3, 4 et 5 octobre 2025. Le bénéfice a permis de continuer à rembourser la dette de la construction de l'église.

Crassier

En 2025: 7 septembre: messe d'entrée en pastorale de l'UPI à Nyon: Marie-Josée Desarzens et Jeanny Berlie ont pris part à la célébration avec lecture et fleurs; 13 septembre: pèlerinage de l'UPI dans le Vercors (France); 21 septembre: célébration œcuménique du Jeûne fédéral à Bonmont avec l'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur. Nous avons offert un cube de jus de pomme et des gâteaux aux pruneaux; 2 novembre: la Schola grégorienne a animé la messe; 16 novembre: prière pour les chrétiens persécutés: nous avons allumé des bougies rouges; 2 décembre: Madame Joly, de Nyon, nous a offert une crèche qui a été installée sous l'autel de la chapelle; 24 décembre: messe de Noël des familles avec l'abbé Jean Geng et le diacre Eric Monneron. Les cadeaux offerts par Francesca Piccioni ont ravi les enfants.

En 2026: 9 janvier: en hommage aux victimes de l'incendie de Crans-Montana, Christopher Clark a sonné la cloche de la chapelle à 14h; 18 janvier: célébration œcuménique au temple de Crassier à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens; 8 février: organisation de la messe de l'UPI à Founex avec la paroisse. Après la messe, pendant l'apéritif, Pierre Boppe, président de la paroisse de Founex, nous a officiellement rendu la Vierge de Fatima que nous avons prêtée à la communauté pour remplacer la Vierge de la grotte, vandalisée (voir page 17); 8 mars: des membres du groupe de jeunes de Nyon ont animé la messe.



Tous, dans la diversité de nos communautés, nous formons l'Eglise. Une Eglise qui rassemble petits et grands et qui s'ouvre sur le monde. Tableau de Berna dans l'église de la Colombière.

► suite en page 8

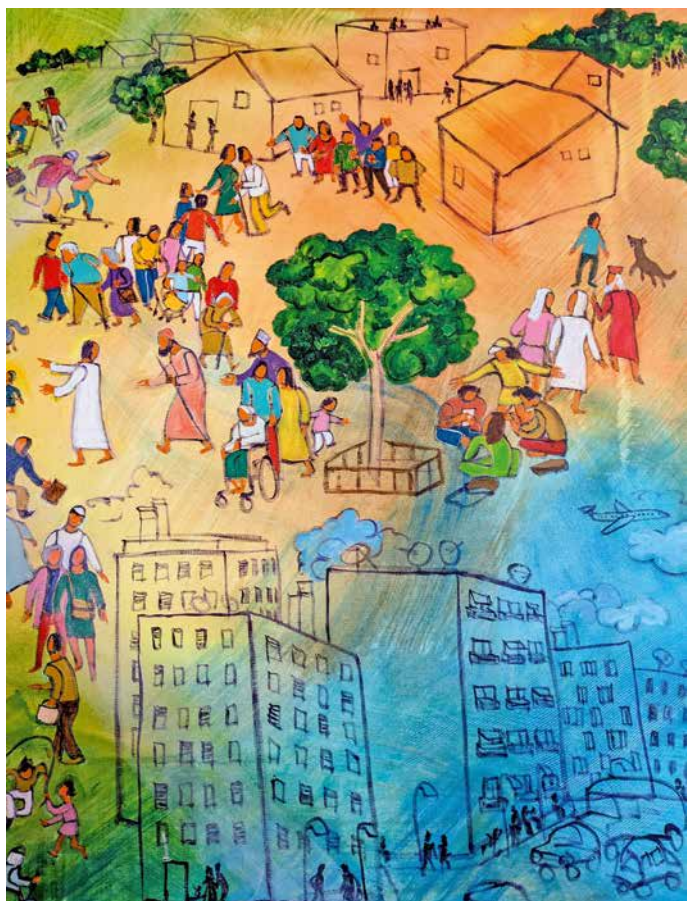
Saint-Cergue

En 2025: 5 juillet: bénédiction de la chapelle Sainte-Madeleine rénovée; 1^{er} août: cérémonie patriotique; 24 août: jubilé des 90 ans de la première messe dans la chapelle; 30 août: rentrée catéchétique; 13 septembre: réception des nouveaux habitants de Saint-Cergue; 21 septembre: célébration œcuménique à l'occasion du Jeûne fédéral; 27 septembre: messe chantée par le groupe de yodel «Alpenrösli» de Gland; 4 octobre: catéchisme et messe des familles; 1^{er} novembre, Toussaint: catéchisme et messe du souvenir; 8 novembre: messe chantée par la Schola grégorienne de Nyon; 15 novembre: messe avec remerciement et bénédiction des lectrices et des lecteurs; 29 novembre: messe Rorate, à la lueur des bougies; 24 décembre: messe de Noël.

En 2026: 3 janvier: messe de l'Épiphanie; 10 janvier: messe du baptême du Seigneur; 7 février: catéchisme et messe des familles; 21 février: entrée en carême: imposition des cendres; 1^{er} mars: messe africaine célébrée par l'abbé Joseph Lukelu et animée par la chorale africaine Amani de Genève.



De tous âges, valides ou malades, dans nos divers engagements, nous formons l'Eglise.



Que nous vivions en ville ou à la campagne, nous faisons partie de la même communauté de baptisés.

Saint-Robert (Founex)

En 2025: 24 août: participation à la fête des 90 ans de la première messe dans la chapelle Sainte-Madeleine de Saint-Cergue; 31 août: bénédiction des cartables; 7 septembre: participation à l'ouverture de l'année pastorale avec kermesse à Nyon; 14 septembre: vente de pâtisseries et de confitures du groupe missionnaire; 25-28 septembre: présence à la fête du Bourg à Coppet; 21 septembre: Jeûne fédéral à Bonmont; 12 octobre: messe animée par la Schola grégorienne; 9 novembre: bénédiction des animaux domestiques; 23 novembre: accueil de la messe de l'UPI; 7 décembre: bénédiction des Enfants Jésus; 24 décembre: messe des familles et messe de minuit.

En 2026: 18 janvier: célébration œcuménique au temple de Commugny; 1^{er} février: réinstallation et bénédiction de la statue de Marie dans la grotte (voir page 19); 8 février: messe de l'UPI (voir page 19).

Tout au long de l'année: le jeûne, temps d'adoration animé par l'abbé Gian Paolo Turati; messes suivies de rencontres de réflexion sur l'Évangile par l'abbé Fergus O'Carroll.

La paroisse améliore en outre son site internet afin de donner une plus grande visibilité à la salle Saint-Robert; elle alimente régulièrement son compte Instagram pour mieux faire connaître ses activités, notamment auprès des jeunes. La communauté désire maintenir vivant l'esprit qui l'anime et pour cela, elle se veut accueillante à tous et ouverte à toutes les langues et toutes les cultures.

hanhart toiture

Chantemerle 10
1260 Nyon
T 022 990 92 50
F 022 990 92 59

Ici

votre annonce serait lue

Brunschwyler S.A.
Chauffage

«Maison fondée en 1901»
1260 Nyon Tél. 022 361 16 52

Marie-José Defferrard
Café du Raisin
Grand-Rue 26
1268 Begnins - Suisse
Tél. 022 366 16 18
Fermé lundi et mardi

La messe, un trésor à redécouvrir

Qu'est-ce que la messe ? Le signe de croix, le baiser à l'autel : quel sens ont ces gestes ? Amen : qu'est-ce que cela veut dire ? Autant de questions qui vous sont sans doute venues à l'esprit lors de la messe dominicale. Pour y répondre, la Commission liturgique de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) a préparé un livret intitulé « La messe, un trésor... à redécouvrir ». Et en propose l'explication au fil de l'année liturgique.



La messe fait intervenir différents acteurs: prêtres, servants de messe, auxiliaires de l'eucharistie. Autant de rôles que le livret aide à comprendre.

nous propose d'entrer en dialogue avec lui. Dans le livret, vous trouverez des réflexions sur le sens de la messe, du baiser de l'autel par le prêtre, du signe de la croix – avec un aperçu historique – et du mot amen, répété au moins onze fois à chaque célébration – un mot araméen qui signifie « oui, je crois ».

Des célébrations plus vivantes

Pourquoi un livret sur la messe ? Pour « rendre nos célébrations plus priantes et vivantes en proposant de redécouvrir le sens des gestes, des paroles, des symboles qui font toute la richesse de la liturgie catholique », relève la Commission liturgique. A qui s'adresse-t-il ? Aux acteurs de la liturgie – sacristains, lecteurs, animateurs de chants, organistes, musiciens, responsables et parents des servants d'autel, responsables de la décoration florale, responsables de communautés, catéchistes, ... – ainsi qu'à tous les paroissiens.

Un bref texte explicatif est lu en ouverture de la messe pour permettre à chacun de mieux comprendre un de ses nombreux aspects. Cela s'est fait durant le carême ; cela se fera encore au mois de juin. Une catéchèse liturgique afin que chacun puisse mieux participer à l'eucharistie.



La première partie de la messe est consacrée à l'écoute de la Parole de Dieu proclamée à l'ambon.

TEXTE ET PHOTOS PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

La messe, si elle est devenue une habitude pour les paroissiens réguliers de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI), n'a rien d'évident pour les jeunes et les nouveaux baptisés. Et même les paroissiens réguliers ne connaissent pas toujours le sens des gestes posés tout au long de la célébration. Pour aider chacun à mieux comprendre et vivre la messe, la Commission liturgique de l'UPI Nyon-Terre Sainte a eu l'idée d'expliquer son déroulement pas à pas dans un livret. Intitulé « La messe, un trésor... à redécouvrir », il vous accompagne de l'entrée dans l'église à l'envoi final et vous explique les grandes étapes de la célébration de l'eucharistie. Il est disponible au fond des églises et chapelles de l'UPI.

Invités par Jésus

La messe ? C'est Jésus qui nous attend, nous accueille et nous invite chaque dimanche à écouter sa Parole à travers les lectures de la Bible proposées par la liturgie et à partager un repas avec lui où il se donne en nourriture sous les espèces du pain et du vin. Nous sommes tous rassemblés, « convoqués » par Dieu, invités à vivre une célébration ensemble : il fait le premier pas et



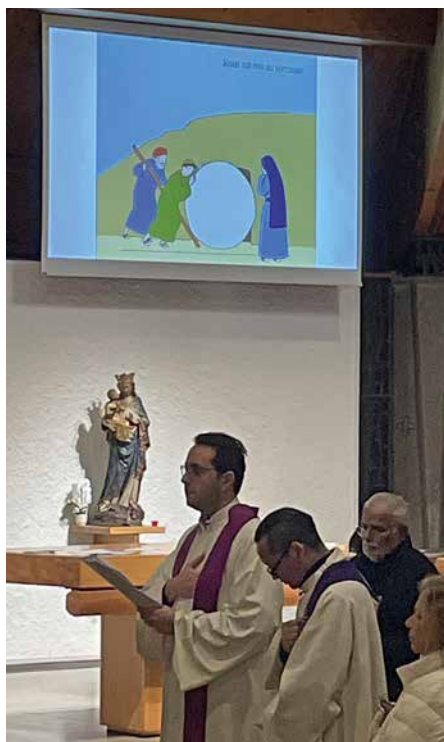
La couverture, dynamique, du livret édité par la Commission liturgique de l'UPI Nyon-Terre Sainte.

Carême: chemins de croix

Les communautés de Nyon, Gland, Begnins et Founex ont organisé, les vendredis soir de carême, des chemins de croix afin de permettre aux paroissiens de mieux vivre ce temps de préparation à Pâques. Ils étaient animés par différents groupes. Reportage vendredi 27 février dans l'église de Nyon.



Le chemin de croix a permis à chacun de suivre Jésus montant au Calvaire.



↑ Les quatorze stations étaient projetées sur un écran.

↓ Brigitte Guillaume a introduit les fidèles à la richesse de la Bible.



PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET PHOTOS: DR

L'église de la Colombière a accueilli une trentaine de personnes pour le premier chemin de croix de la communauté de Nyon, vendredi 27 février. Il était animé par le groupe de jeunes et les agentes pastorales Claire Milleville et Claire Conrath avec la participation de la communauté hispanophone. Les quatorze stations ont été projetées sur un écran installé dans le chœur. Quant aux fidèles, ils ont fait le tour de l'église en réfléchissant sur chacune d'elles aidés par les abbés Felipe Sardinha Bueno et Jean Geng.

Goûter la Bible

Le chemin de croix a été introduit par une réflexion de Brigitte Guillaume, aumônière de la santé à la retraite, sur l'importance de la Bible dans la vie du chrétien. Ainsi, « en entendre parler ou même l'écouter: c'est bien. Mais la goûter et s'en nourrir: c'est mieux! ». La conférencière a rappelé que la Bible se goûte, comme le dit cette citation attribuée à saint Ignace de Loyola: « Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie l'âme, mais c'est de sentir et goûter les choses de l'intérieur ». Il est donc plus important de faire une expérience personnelle en goûtant la Bible que de connaître beaucoup de choses sur elle.

Puis Brigitte Guillaume a présenté la Bible, « l'histoire de l'humanité qui se détourne

de Dieu et de Dieu qui, inlassablement vient à sa recherche ». Ce livre, le plus vendu au monde et traduit en 1300 langues, est en réalité un ensemble de livres écrits sur une période de 1000 à 1500 ans. Il est « hors du commun ». Il « permet une expérience authentique de l'amour de Dieu pour nous ». C'est sa parole et il nous parle comme jadis à saint Antoine et saint Augustin.

Nous nourrir de la Parole

La Bible contient des commandements, des récits fascinants – miracles, guérisons –, des psaumes, réservoir de mots pour notre prière en toute circonstance, des paroles qui dérangent, consolent, des réponses dans des situations difficiles – quotidien bousculé, fatigue, vieillesse, maladie, mort. Et des paradoxes dont le plus grand est la vie de Jésus de l'Incarnation à la croix: tout-puissant, il se fait enfant; lumière, il traverse les ténèbres; pain de vie et eau vive, il a faim et soif. Et « la bonne nouvelle de la Bible, c'est la Résurrection: Jésus détruit la mort; ressuscité, il nous communique la vie éternelle », a affirmé la conférencière.

Et comme Jésus nous nourrit du pain de sa Parole, « pendant ce temps de carême, savourons un verset biblique qui nous touche, nous interpelle, répétons-le, mémorisons-le, laissons-le nourrir notre vie spirituelle ».

Marche de la Saint-Joseph

Ils étaient vingt-deux hommes de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) à se rendre à pied de Nyon à Founex samedi 21 mars pour la première édition de la marche de la Saint-Joseph. Un temps à part pour marcher, échanger, prier et se laisser rejoindre par le Seigneur, comme saint Joseph, dans sa vie quotidienne.



L'abbé Jean Geng guide l'examen de conscience avant le début de la marche.

PAR BENOÎT MANDOSSE, CHRISTOPHE SCHMID ET EDOUARD MACQUART-MOULIN
PHOTOS: RÉMI VISCARDI



La marche permet l'échange et la prière dans une nature qui invite à la méditation.

<https://marchesaintjoseph.ch/>

A l'image de saint Joseph, figure discrète et fidèle, la démarche proposait de redécouvrir une masculinité enracinée non dans l'autorité, mais dans la capacité à servir, transmettre et accompagner.

Les vingt-deux participants, âgés de 20 à 79 ans, témoignaient d'une belle diversité de parcours et de sensibilités. La journée a débuté par un accueil chaleureux de la communauté de Nyon autour d'un café croissants suivi d'un temps de prière et d'un examen de conscience guidé par l'abbé Jean Geng. Les participants ont ensuite pris la route pour une marche propice aux échanges fraternels dans un climat de simplicité et de confiance.

Geste symbolique

Parmi les moments marquants de cette marche, une halte à Céligny chez un frère de



Tous sont heureux d'avoir pu échanger et nouer des liens. Ici devant l'église Saint-Robert à Founex.

tradition réformée: un accueil vécu comme un beau signe d'ouverture et de communion. Chacun a été invité à écrire sur un caillou une prière ou quelque chose qui lui pèse dans un geste à la fois simple et profond.

En chemin, les participants ont porté dans leur prière les familles de nos communautés pour qu'elles soient des lieux de paix, de confiance et de croissance; pour que les pères, à l'image de saint Joseph, trouvent la force de servir, d'aimer et de transmettre et pour que chacun puisse y grandir dans la foi et la fraternité.

Réussite humaine et spirituelle

A l'arrivée à Saint-Robert, les participants ont déposé cailloux ou bougies en signe de confiance et d'abandon. La messe, célébrée avec solennité par l'abbé Jean Geng assisté du diacre Eric Monneron, fut un temps particulièrement recueilli et habité. Elle s'est prolongée par un pique-nique au bord du lac qui s'est naturellement transformé en repas canadien dans une grande fraternité.

Cette journée a été marquée par une succession de bénédictions: la joie de se retrouver nombreux pour cette première édition, la richesse des rencontres, l'accueil à Céligny, la beauté du cadre et la qualité des échanges. Un groupe WhatsApp a été créé pour entretenir les liens; un site internet permettra de suivre et de rejoindre les prochaines marches.

Un grand merci aux abbés Aimé Munyawa, curé modérateur, et Jean Geng pour leur confiance et leur soutien et à la communauté de Saint-Robert pour son accueil ainsi qu'à Nathalie, Kateryna et Eric pour l'animation de la messe.



Dans l'église Saint-Robert, l'abbé Jean Geng allume les bougies qui seront déposées sur l'autel près d'une statue de saint Joseph.

Journée mondiale de prière

Une célébration œcuménique a rassemblé vendredi 6 mars à l'église évangélique de Réveil Le Cèdre à Duillier des membres des Eglises catholique, réformée et évangéliques La Fraternelle et le Cèdre de Nyon lors de la Journée mondiale de prière sur le thème: « Je veux vous fortifier. Venez ! » (Mt 11, 28-30). L'occasion de se joindre spirituellement aux femmes du Nigeria, qui ont préparé la liturgie, afin de prier pour le respect de leurs droits.



Des femmes de plusieurs Eglises chrétiennes de Nyon avaient préparé la soirée. Elles avaient revêtu pour l'occasion des costumes traditionnels africains.



Sur une table, une bougie ornée du logo de la Journée mondiale de prière et un bouquet aux couleurs du Nigeria, signes de soutien spirituel aux femmes de ce pays.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTOS: DR

Une vingtaine de personnes étaient réunies vendredi 6 mars dans la salle de l'Eglise évangélique de Réveil Le Cèdre à Duillier pour célébrer la Journée mondiale de prière (JMP) en union avec les chrétiennes du Nigeria. Les organisatrices, dix plus une pianiste pour l'animation musicale, avaient revêtu des tenues africaines pour l'occasion. Des tams-tams décoraient la salle et sur une petite table, à côté de la bougie de la JMP, était déposé un bouquet aux couleurs du Nigeria.

Soutenir les femmes du Nigeria

Tous ont prié, en communion avec les femmes de ce pays, pour le respect de leurs droits et de leur dignité. La célébration a permis aux participants de mieux connaître le Nigeria, pays le plus peuplé d'Afrique, à majorité musulmane, où le christianisme été introduit à l'époque coloniale par des mission-

naires européens. Les chants, accompagnés au piano, ainsi que les prières, avaient pour toile de fond les souffrances et les fardeaux des femmes nigérianes d'aujourd'hui: solitude, pauvreté, précarité, guerre, violence, ...

L'argent récolté permettra de soutenir cinq projets au Nigeria: assurer la subsistance de 50 filles et femmes en milieu rural dont beaucoup sont mères célibataires ou vivent avec un handicap; procurer un repas par jour à 150 enfants dans un bidonville de Lagos; former des petits paysans au développement écologique durable; permettre à 50 femmes en situation de précarité de mettre en œuvre leurs propres modèles commerciaux; soutenir les survivantes de la violence perpétrée par des bandes terroristes dans le nord-est du pays.

Ce moment fort de partage et de communion entre membres de différentes Eglises s'est terminé par une agape, une belle occasion de mieux se connaître.



Une affiche colorée et suggestive.

Un mouvement œcuménique de femmes

La Journée mondiale de prière est un mouvement œcuménique de femmes né à la fin du 19^e siècle. Elle a pour devise « S'informer, prier, agir »: s'informer – chaque année sur un pays différent – pour prier; et prier pour agir par le biais d'une offrande, geste de solidarité. Le premier vendredi de mars, des femmes de diverses traditions chrétiennes convient tous les chrétiens à une journée de prière commune. Cette année, la liturgie a été préparée par des femmes du Nigeria: l'occasion d'évoquer leurs fardeaux et la façon dont elles puisent dans leur foi le repos de l'âme. L'affiche, ci-contre, est intitulée « Du repos pour les femmes épuisées ». Elle est l'œuvre de l'artiste nigérienne Gift Amarachi Ottah. GdSC

Former des visiteurs bénévoles

Visiter bénévolement des personnes en situation de vulnérabilité en EMS, à l'hôpital ou à domicile exige un sens du contact humain et une capacité d'écoute et d'empathie, mais aussi des connaissances et des compétences. C'est pourquoi les Eglises catholique et réformée dans le canton de Vaud proposent aux bénévoles une formation pluridisciplinaire donnée par des professionnels.



Corinne Gossauer est aumônière en EMS. Elle a donné le module « Accompagner les / nos pertes » à l'hôpital de Nyon en novembre dernier.

TEXTE ET PHOTOS PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

Le parcours de formation pour visiteuses et visiteurs bénévoles des Eglises auprès des personnes en situation de vulnérabilité leur fournit des clés pour répondre aux questions qu'ils se posent. Elle est donnée par des professionnels: médecin, diacre, aumônières, accompagnantes spirituelles, formatrices, et dispensée en sept modules de deux heures hebdomadaires comprenant exposés et ateliers. Elle offre des connaissances et des compétences, mais aussi un espace de parole et un réseau. Elle est gratuite, œcuménique et ouverte aux personnes de toutes confessions.

Des outils pour mieux se situer

Les sept modules abordent les thèmes suivants: mon engagement comme bénévole et le lien à l'institution; communiquer avec une personne atteinte de troubles neurocognitifs; atelier pour expérimenter des diffi-

cultés lors de visites; les enjeux médicaux et éthiques de la vieillesse et les réponses concrètes; accompagner les / nos pertes; accompagner aux plans spirituel et religieux; mort et fin de vie: vivre ses valeurs jusqu'au bout, une réflexion éthique sur les soins palliatifs.

Des bénévoles plus confiants

Qu'apporte cette formation? Deux «visiteurs», bénévoles formées à Nyon, ont répondu à cette question. Voici leurs témoignages.

« A l'image de l'arbre, symbole de la vie en perpétuelle évolution, ma vie spirituelle a été vivifiée par cette formation. Les thèmes des différentes rencontres ont été riches d'enseignements et les partages entre les participants nourris. J'ai eu la confirmation que l'accompagnement spirituel peut répondre au besoin de reconnaissance et d'espérance de chaque être humain pour que sa vie prenne sens afin qu'il puisse s'apaiser, grandir et s'épanouir. Alors je dis oui à ce chemin d'écoute et d'accompagnement. Car avancer c'est honorer, avancer c'est garder la flamme vive.»

Corinne Vautier, Trélex

« Cette formation m'a apporté énormément. Elle m'a permis de mieux comprendre les réalités du vieillissement et les défis liés à la maladie d'Alzheimer et aux autres troubles cognitifs ainsi que les questions profondes autour de la mort et de la fin de vie. Ces thèmes parfois sensibles ont été abordés avec beaucoup de respect et de clarté, ce qui m'a vraiment éclairée et aidée. Grâce à cette formation, j'ai aussi mieux saisi ce que signifie l'engagement bénévole: être présent, écouter, accompagner avec douceur et humanité. Je me sens maintenant plus confiante, plus outillée et profondément motivée. J'ai vraiment hâte de mettre en pratique tout ce que j'ai appris et que je continuerai à apprendre au service des personnes âgées. »

Flavia Rutikanga Uwera, Nyon



La formation pour visiteuses et visiteurs bénévoles des Eglises donne des outils pour mieux approcher les personnes vulnérables.



Colombière

Une solidarité en action

A l'église de la Colombière, des lumignons brûlent dans le chœur. Et au fond, sur une petite table, une boîte joliment décorée recueille des demandes de prière déposées par des paroissiens et des gens de passage. Deux beaux gestes pour dire au Seigneur que nous avons besoin de son aide.

PAR OLIVIER CAZELLES

PHOTOS: GDSC

Les billets sont là, glissés dans la boîte. L'émotion est palpable. Ce sont des appels au secours: « Seigneur, à l'aide! ». Nombreux, ils déclinent des misères et des souffrances lourdes à porter qui s'expriment en différentes langues.

Tant de souffrances déposées

Seigneur, nous te prions pour nos familles. Nos relations sont difficiles avec nos parents, avec nos frères et sœurs; notre sensibilité est à fleur de peau et la colère n'attend qu'une occasion pour exploser! Aide-nous, Seigneur, à garder notre calme pour surmonter ces poussées d'agressivité.

Aide-moi à retrouver un équilibre personnel, à préciser ma vocation, à supporter activement ma solitude. Accompagne-moi dans ma nouvelle relation amoureuse pour repartir sur des bases solides après avoir vécu l'échec.

Seigneur, nous nous faisons du souci pour nos enfants qui passent leurs examens, nos proches hospitalisés, pour ma grand-mère à l'agonie, pour notre fille en dépression. Ce serait bien, Seigneur, que nos enfants retrouvent le chemin de l'Eglise!

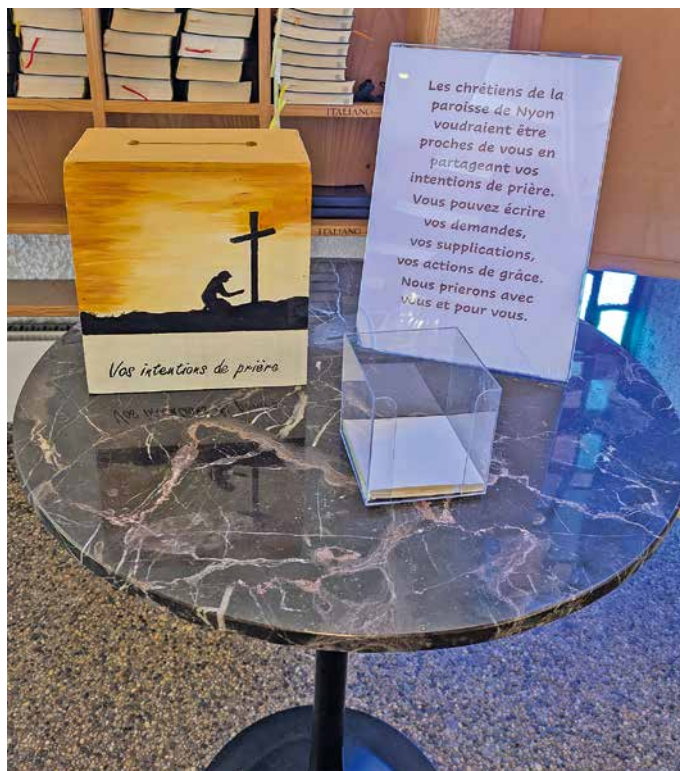
N'oublie pas, Seigneur, les victimes du drame de Crans-Montana, les horreurs de la guerre qui touchent des parents restés au pays, la personne qui s'est suicidée ce matin...

Confiance et espérance

On est dans la confiance, on vit dans l'espérance. Des enfants ont laissé des dessins. Confiance que les prières déposées ici seront portées par les fidèles qui se réunissent et prient dans cette église. Nous demandons à Marie d'intercéder pour nous auprès de son Fils. Nous ne sommes pas seuls, nous recevrons la force nécessaire pour résoudre nos problèmes.



Les lumignons allumés près de l'autel témoignent de la confiance en Dieu de beaucoup, paroissiens et gens de passage.



Une boîte peinte par une paroissienne recueille les intentions de prière au fond de l'église de la Colombière.

Merci pour les situations qui se sont apaisées, l'emploi trouvé, les relations qui s'améliorent. Merci d'avance, avec l'assurance d'être entendu. Une musulmane de passage aime ce moment de paix, de calme, et affirme que Dieu est partout.

Portées par la communauté

Au moment de la prière universelle, le troisième dimanche du mois, la communauté paroissiale prie aux intentions déposées dans la boîte. Et régulièrement, les prêtres proposent un temps de silence pour nos intentions personnelles. On compte donc sur notre communauté pour porter ces prières. Il y a des jours où nous avons l'impression que ces fardeaux nous écrasent; mais le Seigneur ne nous demande pas de porter des fardeaux qui excèdent nos forces. Oui, nous croyons que le Seigneur nous entend.

Ces demandes de prière anonymes nous interrogent sur la confiance que nous plaçons dans la miséricorde de Dieu. Nous confions au Seigneur nos préoccupations, nos soucis, nos inquiétudes, nos souffrances et nous lui demandons son aide pour faire face à ces difficultés. Nous croyons que nos prières s'élèvent vers le ciel, y sont amplifiées et retombent partout où cela est nécessaire. Nous croyons que le Seigneur accompagne chaque être humain à travers les hauts et les bas de son existence.

A nous de nous rendre disponibles pour que le Seigneur se manifeste à travers nous, là où nous sommes.



Gland

Le Café-Partage pour être ensemble

Connaissez-vous le Café-Partage de Gland? Le mardi matin, chaque personne est la bienvenue à la salle paroissiale de la rue de l'Abbaye 6 pour prendre un vrai « bain » de convivialité en sirotant une boisson et en croquant une collation.

TEXTE ET PHOTOS PAR NATACHA SCHOTT

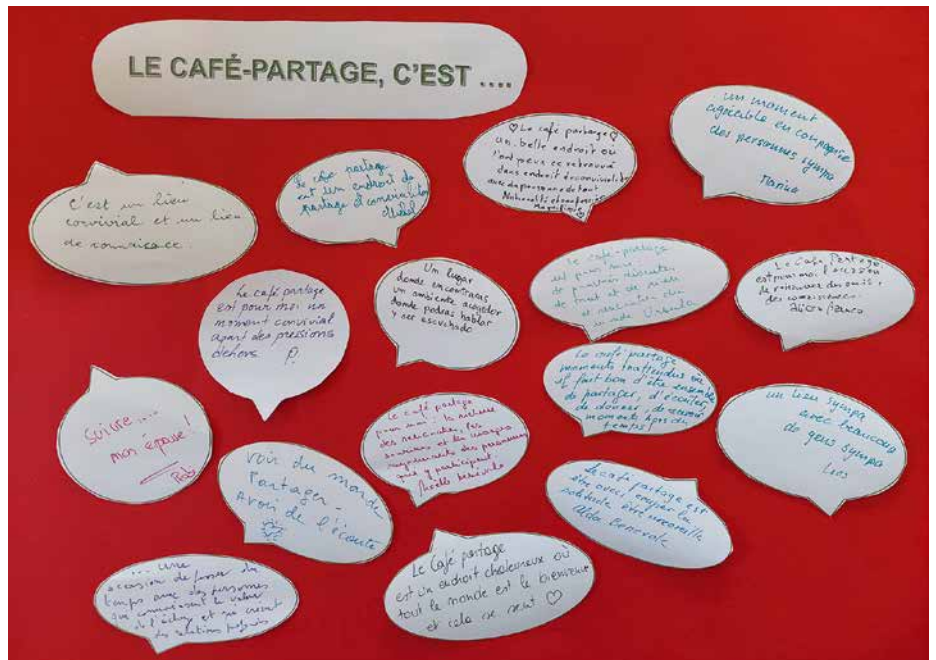
Pour vous présenter le Café-Partage, quelques habitués se sont mis autour d'une table avec stylos et papier un mardi matin. Ils ont écrit ce qu'il évoque pour eux: « Convivialité, rencontres, partages, écoute, ensemble, sourires, hors du temps, compagnie ». Tout est gratuit. Mais la gratuité la plus appréciée est celle des échanges, riches, chaleureux, enjoués ou sérieux, d'un bout à l'autre de la salle ou en aparté.

A une époque où chaque seconde doit être rentable, où tout se paie, les échanges conviviaux deviennent une denrée rare et précieuse. Voilà la vocation du Café-Partage: favoriser et valoriser les moments de partage simples et gratuits. Régulièrement, une partie des visiteurs prolonge ce temps de convivialité en se rendant à un repas communautaire Asolac (Association sociale œcuménique de la Côte) dès midi deux fois par mois, une fois à la salle paroissiale du temple de Gland, une fois à la salle paroissiale de la Colombière à Nyon.

Le Café-Partage est aussi un lieu où s'échangent des tuyaux et se créent des liens d'amitié. Car il n'y a pas d'attentes, on peut y venir sans avoir à faire quelque chose. En effet, s'il existe nombre d'associations et de clubs, il est rare de trouver des endroits où être simplement ensemble.

Repas festif de fin d'année

Afin de marquer la période des fêtes de fin d'année, en décembre 2025, l'équipe du Café-Partage a proposé un repas gratuit et ouvert à tous un vendredi soir avant Noël. Le buffet était composé de soupes et de spécialités diverses faites maison. Les convives ont pu goûter à des plats aux saveurs ita-



Un mardi matin au Café-Partage, quelques mots pour évoquer ce qu'on y vit.



En décembre 2025, un repas festif a été organisé par l'équipe du Café-Partage pour clore l'année dans la bonne humeur.

lienne, jurassienne, provençale, russe, libanaise, ukrainienne, vietnamienne et espagnole; ils ont été ravis par un buffet

de desserts variés. Une soixantaine de personnes ont participé à ce repas coloré et convivial qui a clôturé l'année en beauté.

Un laboratoire de l'amour réciproque

Giacomo Sozzi est l'un de nos fidèles visiteurs. Je lui ai demandé pourquoi il recommanderait à quelqu'un de son entourage de venir au Café-Partage. « Parce que c'est un lieu de rencontre gratuit bien organisé par une cohorte de dames à l'écoute et sans aucune attente. Parce que les participants ont le courage d'investir un lieu sans crainte d'être jugés, traités avec condescen-

dance. J'ai apprivoisé, par l'écoute, des inconnus de milieux divers prêts à prendre le risque de se dévoiler. Le Café-Partage m'a apporté beaucoup plus que ce que j'y ai amené. Les liens que j'y ai tissés, presque familiaux, se sont approfondis au long des années: c'est un trésor qui me permet de grandir. Venez dans cette auberge espagnole... laboratoire de l'amour réciproque. »



La vie de la communauté

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET | PHOTOS: GABRIELLA KREMSZNER, ANDRÉ BOURQUI



La messe des Rameaux, dimanche 29 mars, a mobilisé une belle équipe de bénévoles.



Le Vendredi-Saint, 3 avril, le chemin de croix, au départ de Coinsins, a conduit les participants à travers la forêt pour un parcours méditatif.



Des haltes, correspondant aux stations du chemin de croix, ont permis à chacun de méditer sur la Passion du Christ.



Petits et grands ont porté la croix avec recueillement.



L'événement a rassemblé des paroissiens de diverses communautés de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte dont de nombreuses familles.



La messe de Pâques, qui a rempli la chapelle Saint-Michel, a été célébrée par l'abbé Zbigniew Wiszowaty.



Crassier

La vie de la communauté en images

PAR MARIE-JOSÉE DESARZENS | PHOTOS: DR



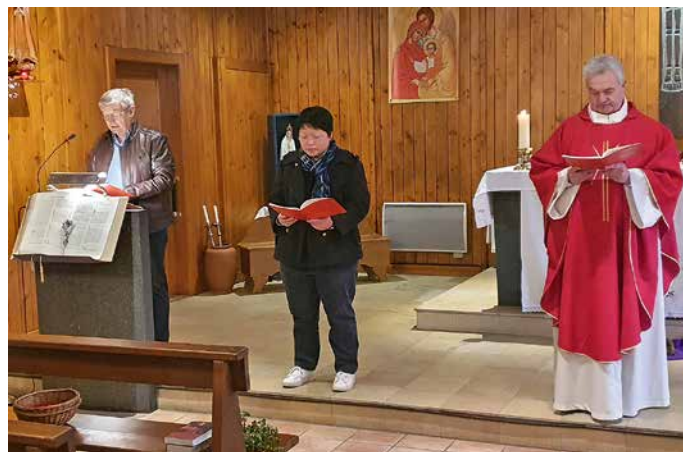
Dimanche 15 février, messe de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte à Founex suivie d'un apéritif offert par les communautés de Founex et de Crassier.



De part et d'autre de la Vierge prêtée à Founex après l'incendie de la grotte, des membres de la communauté de Crassier (à gauche) et des membres de la communauté de Founex (à droite) – en pull bleu, l'auteur de l'abri de la statue, Leonardo Ebaid.



La messe du dimanche 8 mars, 3^e dimanche de carême, a été animée par des membres du groupe de jeunes de Nyon. A droite, la présidente de la communauté, Jeanny Berlie, à gauche, Gilles Casasola.



La messe des Rameaux, dimanche 29 mars, a été célébrée par l'abbé Gian Paolo Turati.



Nous étions en communion avec le Père André Fernandes qui célébrait ses 50 ans de sacerdoce dans sa ville natale de Goa aux côtés du cardinal Filipe Neri Ferrao.



Les membres du Conseil de communauté et les lecteurs de Crassier se sont retrouvés vendredi 17 avril à l'auberge de Coinsins pour partager un souper. Ils ont remercié l'organiste, Fabienne D'Aiello, qui a pris sa retraite, en lui offrant une orchidée.



Saint-Cergue

La communauté au fil des mois

PAR ANTOINE LAMANDÉ | PHOTOS: DR



L'après-midi des Rameaux, samedi 28 mars, les enfants suivant la catéchèse se sont retrouvés par groupes.



L'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur, a béni les rameaux que lui tendaient les fidèles rassemblés devant l'église par un temps hivernal. Cette messe était également une messe des familles.



L'entrée en procession dans l'église fut à la fois joyeuse, grâce aux chants, et recueillie, chacun portant un rameau à la main. La lecture de la Passion a rappelé que cette fête, bien que joyeuse, ouvre la Semaine sainte.



A l'issue de la cérémonie, une verrée a permis à celles et ceux qui le souhaitaient de partager un moment convivial.



La veillée pascale, samedi 4 avril, a débuté dans l'allégresse. Les cloches ont sonné à toute volée, accompagnant l'acclamation « Christ est ressuscité ». L'abbé Zbiniew Wiszowaty a rappelé dans son homélie que la joie de Pâques doit inspirer l'espérance et le partage tout au long de l'année.



Le cierge pascal a été plongé trois fois dans l'eau baptismale au cours de la veillée pascale. Le lendemain, la lumière et la douceur du matin symbolisaient la Résurrection: la victoire de la vie sur la mort, de la clarté sur l'obscurité.



Founex

Bénédition de la statue de la Vierge

PAR FRANCE BOPPE | PHOTO: ELISABETH HAUSER

Dimanche 1^{er} février, la paroisse de Saint-Robert était en fête: ce jour-là, après la messe, l'abbé Gian Paolo Turati a béni la nouvelle statue de la Vierge Marie installée la veille dans sa grotte de verdure magnifiquement décorée par Debora Ponce, Livia Corsetti et François Grillon. Une procession emmenée par la chorale avait conduit les paroissiens jusqu'à la grotte.

Le 24 avril 2025, un acte de vandalisme avait secoué les fidèles: quelqu'un avait mis le feu à la grotte, détruisant la statue de la Vierge et la végétation alentour! Ce lieu de prière dans le parc de Saint-Robert est très apprécié dans toute la région: beaucoup de personnes viennent y allumer des lumignons et prier la Vierge Marie. Tout le monde était consterné!

Très vite, la communauté de Crassier, qui possédait une statue de la Vierge de Fatima, l'a prêtée à Saint-Robert en attendant une nouvelle statue. Plus petite, elle a été déposée dans la grotte pour près de dix mois. Les habitués en ont été extrêmement reconnaissants.



L'abbé Gian Paolo Turati a béni la nouvelle statue de la Vierge installée dans la grotte du parc de Saint-Robert.

Messe de l'Unité pastorale interculturelle



La messe de l'UPI Nyon-Terre Sainte du 8 février à Saint-Robert a vu l'entrée en catéchuménat de quatorze jeunes.



Remise de la statue de la Vierge à la communauté de Crassier. Jeanny Berlie (à gauche) a remercié Pierre Boppe (à droite).

PAR ELISABETH HAUSER ET FRANÇOISE DE COURTEN
PHOTOS: ELISABETH HAUSER

Dimanche 8 février, la messe de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre-Sainte (UPI) a eu lieu à Saint-Robert avec la participation de la communauté de Crassier. Ce jour-là était également célébrée l'entrée en catéchuménat de quatorze jeunes sous la responsabilité de l'abbé Jean Geng. L'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur, a prononcé l'homélie. L'église était bondée, mais la messe était retransmise dans la salle de paroisse.

Un apéritif festif a suivi. Pierre Boppe, président de paroisse, a remercié Jeanny Berlie, présidente de la communauté de Crassier, de nous avoir prêté leur statue de la Vierge. Elle est repartie avec elle dans son nouvel écrin en bois.

Initiation à la vie chrétienne

Le catéchuménat est un parcours d'initiation à la vie chrétienne qui conduit aux sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie, portes d'entrée d'une vie chrétienne appelée à se développer jour après jour. Le mot « catéchuménat » vient d'un verbe grec qui signifie « faire retentir aux oreilles »: c'est donc faire résonner la Parole de Dieu et susciter une réponse de la part de la personne en chemin spirituel. C'est l'apprentissage d'une rencontre avec le Christ vivant.

Quatorze jeunes de l'UPI Nyon-Terre Sainte suivent ce parcours jalonné d'étapes importantes.

Nous leur souhaitons de trouver de bons éclairés et beaucoup de joie au cours de leur démarche.



Founex

Souper ceinture à Céligny

TEXTE ET PHOTO
PAR ANTHONY TUGWELL

La soupe de carême/ souper ceinture, organisée chaque année par la paroisse protestante de Terre Sainte-Céligny et la paroisse catholique de Saint-Robert, a eu lieu mardi 24 mars.

Dès 18h30, une vente de biscuits, de petits gâteaux et de lapins de Pâques a eu lieu. L'argent récolté ira à des projets soutenus par l'Entraide protestante suisse (EPER) et Action de Carême.

A 19h, le repas a été servi à une cinquantaine de personnes. Il était composé de quatre soupes différentes préparées par quatre bénévoles, de pain, de pommes et d'eau. Il s'est déroulé dans une ambiance sympathique et chaleureuse.

A 20h, Gert Kleijer, un spécialiste de l'Agroscope Changins-Wädenswil, a donné une conférence intéressante et importante sur « Conserver la biodiversité des plantes cultivées. Pourquoi? Comment? ». Elle a suscité beaucoup de questions et des échanges nourris.



La soupe a été servie par les jeunes dans une ambiance fraternelle.

Aux côtés des enfants défavorisés du Pérou



Entrée du foyer El Principito (Le petit prince).



Une fête au foyer: les enfants dansent au son d'une musique joyeuse.



A table, l'ambiance est animée.

PAR FRANÇOISE DE COURTEN
PHOTOS: RODRIGUE ARBEX

Lundi 29 septembre 2025, le docteur Rodrigue Arbex a donné une conférence dans le cadre des rencontres œcuméniques de Comgny sur Apronia, association pour la protection des enfants et des adolescents au Pérou, fondée par son frère, le Père Xavier Arbex, missionnaire fidei donum dans ce pays. Cette association défend et promeut les droits des jeunes, en particulier le droit à une vie de famille.

L'année 2025 a été bonne pour le foyer El Principito (Le petit prince), qui continue d'accueillir une trentaine d'enfants et de jeunes de 3 à 18 ans abandonnés ou maltraités de la région de Puerto Maldonado, au sud-est du Pérou. Certains y résident depuis de nombreuses années. Tous forment une grande famille. Ils participent aux tâches ménagères, étudient, jouent, regardent la télévision. Les visiteurs constatent régulièrement que l'ambiance dans



Les petits sont heureux au foyer.



Etude en présence du Père Xavier Arbex.

le foyer est bonne et paisible, loin de la vie urbaine qui se dégrade. Tout cela grâce à des personnes dévouées qui permettent la bonne marche de cette institution bien connue et respectée. Son fondateur, Xavier Arbex, vit toujours sur place. Bien qu'affaibli physiquement, il garde un excellent moral. Il a remis la gestion d'Apronia à un comité local présidé par l'épouse de son fils adoptif.

Nyon: messe de Pâques bilingue

C'est une messe de Pâques originale qu'a célébrée dimanche matin 5 avril dans l'église de Nyon l'abbé Felipe Sardinha Bueno, chapelain de la communauté hispanophone: une messe bilingue espagnol-anglais.



Une ambiance festive et un accueil fraternel ont caractérisé cette messe de Pâques.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET | PHOTOS: DR

Une messe bilingue espagnol-anglais avec une homélie en trois langues – le prêtre y a ajouté le français « pour valoriser les paroissiens réguliers »: l'idée, originale, a vu le jour à Pâques, dimanche 5 avril, à l'église de la Colombière sous l'impulsion du chapelain, l'abbé Felipe Sardinha Bueno. La prière pour la paix de saint François d'Assise a été récitée en anglais en cette année jubilaire du Poverello (10 janvier 2026-10 janvier 2027) qui marque les 800 ans de sa mort.

« Depuis deux ans que je travaille dans la région j'ai remarqué, dans la communauté de langue espagnole de Nyon, la présence de plusieurs paroissiens d'autres nationalités que celles liées à l'hispanophonie. En particulier des résidents anglophones qui viennent parce

qu'ils se sentent accueillis dans la communauté, qu'ils ont quelques connaissances en espagnol ou tout simplement parce qu'ils apprécient l'ambiance », raconte l'abbé Felipe.

Un trésor pastoral

C'est ainsi que le Conseil de communauté a eu l'idée d'inviter à la messe de Pâques des fidèles qui, en raison de leur travail dans des organisations internationales, ne parlent pas français au quotidien: « C'est une façon de témoigner de l'universalité de l'Eglise et de souligner le caractère international de la région: un vrai trésor pastoral à approfondir ». « J'ai été impressionné par la participation des anglophones, qui se sont sentis à l'aise dans cette liturgie interculturelle », relève l'abbé Felipe.



Les langues anglaise et espagnole se sont complétées à merveille tout au long de la célébration.



Trois langues pour une eucharistie où chacun s'est senti accueilli.

PROMA STORES
Tél. 022 364 42 10 • Fax 022 364 38 33
www.proma.ch

16 ans
magasins du monde
solidaires au quotidien

Produits alimentaires et artisanat du monde entier
Pour une économie solidaire et un développement durable

Place Bel-Air 4
1260 Nyon
022 362 70 65
www.mdm.ch

Lundi 14h - 18h
Mardi-vendredi 10h - 18h
Samedi 9h30 - 16h

CARITAS La Boutique

Boutique de 2^{ème} main Ouverte à tous

Rue de la Combe 9 Lu 14h-18h
1260 Nyon Ma-Ve 9h-12h/14h-18h
022 362 84 55 Sa 9h-12h

Hostellerie XVI^e Siècle
Christophe et Margreth Decurtins

Place du Marché 2 • 1260 Nyon
Tél. 022 994 88 00 • Fax 022 994 88 09
www.16eme.com • 16eme@club-soft.ch

Joies et peines

PHOTOS: DR

AU LIVRE DE VIE

Baptêmes

Pour les baptêmes en français, merci de prendre contact avec le secrétariat de la cure au moins deux mois à l'avance. Des dates de préparation vous seront proposées. Lors de la préparation, vous pourrez choisir la date et le lieu du baptême. Merci de ne pas fixer de date avant cette préparation.

Février

CATENAZZO Clément, Saint-Cergue
TENKATE Isaak, Mies

Mars

BASSET Maxence, Tannay
BEZINGE Tom, Nyon
OLIVEIRA Kally, Gland
CARVAGNA-DEBLUE Giulia, Prangins
PEREIRA FEIO Diego, Gland
NOTZ Chiara, Coppet

Avril

BERNARD Akemi Louise, Gland
BERNARD Kaito Léo, Gland
BERNARD Novi Elodie, Gland
SILVA Lyam, Rolle
MEISTER Marie-Rose, Trélex
NICOULAZ Ghislaine, Genolier
BERTINO Baptiste, Crans
DE MARIN DE CARRANRAIS Lou, Nyon

Mariages

Pour les mariages, prière de prendre contact avec un prêtre et/ou le secrétariat de la cure au moins 10 à 12 mois avant la date souhaitée. Merci de ne pas fixer définitivement la date, l'heure et le lieu du mariage sans l'accord du prêtre et/ou du secrétariat concerné.

Février

PACHE Sophie et ESTEVES FERNANDES
Cédric, Le Mont-sur-Lausanne

Mars

DELOMIER Elodie
et DELMENICO Lucas, Prangins

Décès

« Je suis la résurrection et la vie. » (Jn 11, 25)



Janvier

BERDAT Isabelle, Arzier-Le Muids
SCHUMACHER Mafalda, Mies
SCAFFIDI Rosario, Nyon

Février

GULLO Giovanni, Nyon
SCHILLIGER Agnès, Gland
URBANSKI Marcin, Gland
WEGMANN Patrick, Gland
RASMUSSEN Maj-Britt, Eysins

Mars

NICOD Concepcion, Nyon
SICURANZA Libero, Gland
NANIA-FAZIO Rosaria, Gland
LUCKENWALD Jeanne Marie, Nyon

Avril

ROSCHI Graziela, Gland
MANTEGANI Ugo, Coinsins

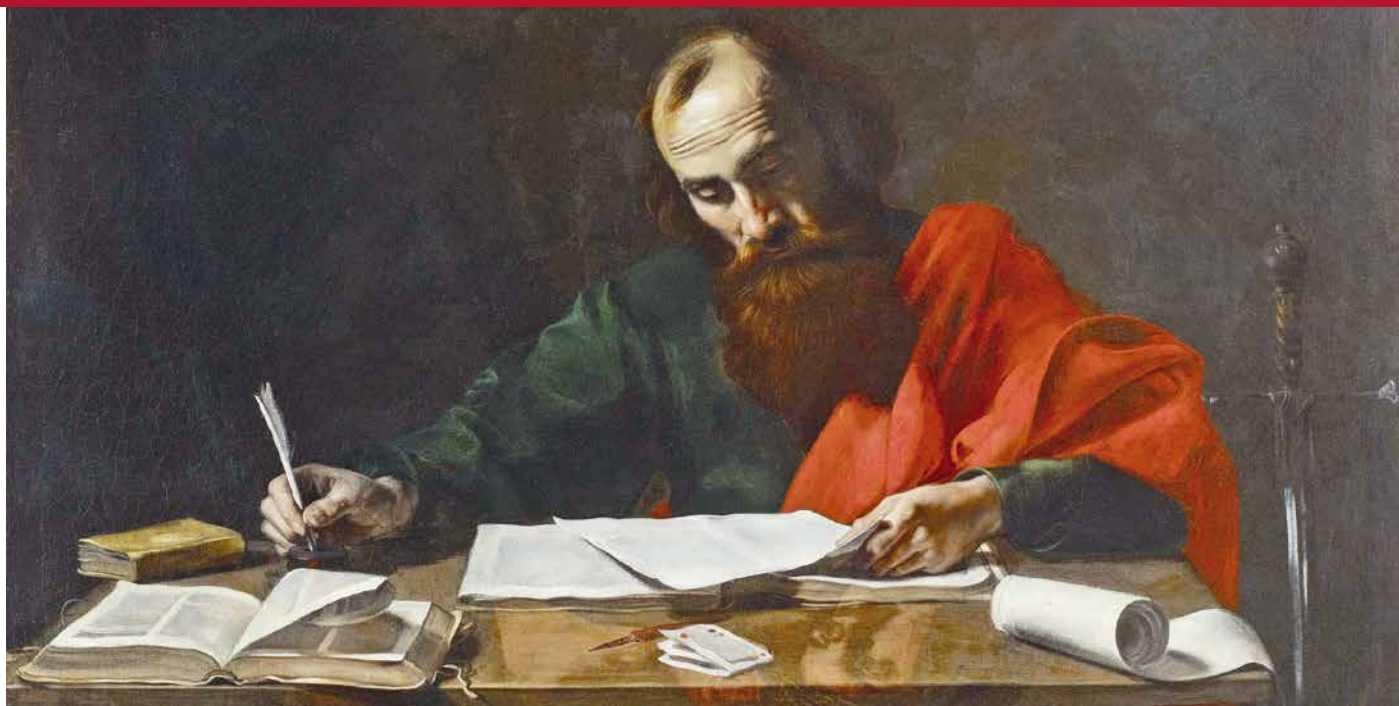


DOMAINE DEBLUE
FOUNEX VILLAGE

ballyélectricité sa
courant | fort | faible | www.electricitebally.ch

1260 NYON | ROLLE 1180
info@electricitebally.ch | rolle@electricitebally.ch
Rte de St-Cergue 297 | Rue du Nord 26
T 022 361 30 31 | T 021 825 21 41
F 022 361 57 76 | F 021 825 38 00

Décrypter le jargon ecclésiastique



Le contexte dans lequel Paul écrivait ses Lettres – en grec raffiné – a bien changé en deux millénaires...

Jonglerie verbale

ÉDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: DR

Herméneutique, rédemption, Trinité, transcendance, oblation... Ok, j'arrête les « gros mots » de la foi chrétienne. Ces concepts résonnent-ils encore dans le Peuple de Dieu d'aujourd'hui (je m'y inclus, tout prêtre que je suis)? Demandez aux fidèles leur compréhension de la transsubstantiation... et nous sommes tous hérétiques! J'ai bien dit « compréhension », pas « définition ».



Tout le monde n'a pas fait « Fac de théo » pour jongler avec ces mots! Mais de la jonglerie à la pitrerie verbale, il n'y a qu'un pas: dès 10h20, un œil se ferme, puis deux; un bâillement est retenu... On a perdu le Peuple de Dieu.

Sans parler des sciences bibliques: le péché originel n'est pas dans la Bible. Ah bon? Mais alors... Le lexique chrétien évolue, comme les langues vernaculaires. Paul, avec ses Lettres, a initié en grec raffiné une première réflexion *théo-logique*, dans un contexte où les esclaves et la deuxième place des femmes, c'était ok... Mais aujourd'hui? On me susurre que Paul n'est probablement pas l'auteur de toutes « ses » Lettres! Quoi?

Heureusement que l'immanence de la Trinité, où la Seconde hypostase s'est incarnée par pathogénèse, n'empêche en rien la consubstantialité de la divinité par périchorèse tendant à la parousie... *Capito?*

SOMMAIRE

- | | | | |
|---------------|--|-------------|--|
| I | Editorial Jonglerie verbale | VI | Small talk... avec Marylise Pesenti |
| II-III | Eclairage « Je ne vous comprends pas! » | VII | Merveilleusement scientifique Guglielmo Marconi |
| IV | Ce qu'en dit la Bible Miséricorde | | Carte blanche diocésaine Alexandre Ineichen, Père-Abbé de l'Abbaye de Saint-Maurice |
| | Les Pape ont dit... Une somme d'écrits | VIII | Ecclésioscope Pierre Vianin |
| V | Allô Docteur Saint Antoine de Padoue | | |

« Je ne vous comprends pas ! »

L'Eglise a perdu l'art de transmettre son message dans un langage compréhensible. Des expressions et des images intelligibles à l'époque de Jésus ne le sont plus aujourd'hui. Que signifient les mots que nous utilisons? Essayons un «aggiornamento», c'est-à-dire une traduction des mots anciens dans une forme moderne.



Les agents pastoraux utilisent des mots et des phrases dont les fidèles ne comprennent plus vraiment le sens.

PAR PAUL MARTONE | PHOTOS: UNSPLASH, PIXABAY, DR

« Le langage de l'Eglise ne doit pas être parlé et écrit pour une petite élite. »

« Comment l'Eglise va périr dans son langage. » C'est le titre provocateur qu'Erik Flügge a donné à son livre (*Der Jargon der Betroffenheit: Wie die Kirche an ihrer Sprache verreckt*, Kösel 2016). Il y écrit que dans sa prédication, l'Eglise utilise encore aujourd'hui des expressions et des images qui étaient compréhensibles à l'époque de Jésus, mais qui ne le sont plus pour les hommes modernes. Le réalisateur bavarois Christian Stückl dit lui aussi que l'Eglise a perdu l'art de traduire son message dans un langage accessible. Selon lui, l'Eglise a perdu le contact avec les gens, qui ne reviennent à la foi que lorsqu'ils traversent une période difficile, car ils ne connaissent plus le sens de cette institution.

« Aggiornamento » de la langue

Les deux auteurs ont en quelque sorte raison. Les agents pastoraux utilisent dans les sermons, les liturgies et les prières des mots et des phrases qui leur viennent sans peine aux lèvres, mais dont nous ne comprenons plus vraiment le sens. Dans cet article, explorons la question suivante: que signifient les expressions qu'on utilise dans l'Eglise et comment peut-on les rendre compréhensibles? Ici, il ne s'agit ni de banaliser la langue ni d'une nouvelle interprétation, mais plutôt d'un «aggiornamento», c'est-à-dire d'une traduction sous

une forme moderne. Le langage de l'Eglise doit être proche de tout le monde, il ne doit pas être parlé et écrit pour une petite élite.

La conscience

La conscience est le for intérieur le plus secret de l'homme, où il se trouve seul avec Dieu. C'est la voix intérieure par laquelle Dieu se fait remarquer. Elle le pousse à toujours faire le bien et à s'abstenir du mal sans réserve. La conscience est un jugement de la raison par lequel l'homme reconnaît si un acte donné est bon ou mauvais. Elle peut toutefois être engourdie et induite en erreur. C'est pourquoi il est nécessaire qu'elle soit formée pour devenir un instrument intérieur toujours plus fin de l'action juste, ce qui est une tâche qui dure toute la vie. La première étape de la formation de la conscience est l'autocritique. En effet, nous avons tendance à juger en notre propre faveur. La deuxième étape consiste à s'orienter vers les bonnes actions des autres. La troisième étape, qui est sans doute aussi la référence pour cette école de vie, ce sont les Dix Commandements de la Bible, la Parole de Dieu, la prière quotidienne, ainsi que l'enseignement de l'Eglise. Il faut toujours obéir à une conscience bien formée, même au risque de commettre une erreur. L'être humain a le droit d'agir librement selon sa conscience et de prendre ainsi des déci-



L'être humain a le droit d'agir librement selon sa conscience.

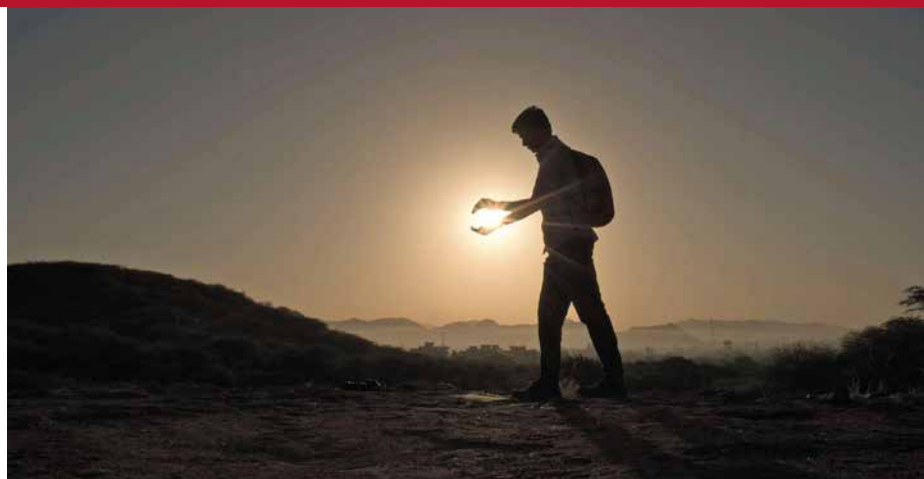


Erik Flügge estime que l'Eglise risque de « périr par son langage ».

« En même temps, la transcendance n'exclut pas la proximité de Dieu, qui se révèle et agit dans le monde. »



La transsubstantiation désigne la transformation réelle du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de l'Eucharistie.



La transcendance dépasse le monde sensible et l'expérience humaine ordinaire.

sions morales personnelles. Il ne doit pas être contraint d'agir contre sa conscience. Mais il ne doit pas non plus être empêché d'agir selon sa conscience, en particulier dans le domaine de la religion.

La grâce

Le latin peut nous aider à comprendre ce mot, car dans cette langue, la grâce se dit *gratia*. Ce mot nous rappelle le mot « gratuit ». On peut dire que la grâce est un don que Dieu nous fait, et ce gratuitement, sans condition ni contrepartie. Elle est « l'attention libre et aimante que Dieu nous porte, sa bonté secourable, la force de vie qui vient de lui. La grâce, c'est tout ce que Dieu nous donne sans que nous le méritions le moins du monde » (*Youcat, catéchisme de l'Eglise catholique pour les jeunes. N° 338*). La grâce nous rend capables de vivre dans l'amour de Dieu et d'agir à partir de cet amour.

L'herméneutique

L'herméneutique, dans le contexte ecclésial, désigne l'art et la science d'interpréter et de comprendre les textes bibliques. Elle cherche à saisir le message originel des Ecritures dans leur contexte historique, linguistique et culturel. En même temps, elle reconnaît que les lecteurs interprètent toujours à partir de leur propre époque et de leur expérience. Dans l'Eglise, l'herméneutique sert à rendre la Bible pertinente pour le présent sans en déformer le sens initial. La tradition, l'enseignement de l'Eglise et l'interprétation communautaire y jouent un rôle important. Son objectif est de rendre le message biblique compréhensible afin qu'il puisse orienter la foi et la vie aujourd'hui.

L'oblation

L'oblation est l'offrande faite à Dieu, souvent sous une forme matérielle ou symbolique. Elle peut se manifester dans la liturgie, notamment lors de l'offertoire, où

le pain et le vin sont présentés. Au-delà du geste rituel, elle exprime aussi le don de soi du croyant à Dieu. L'oblation renvoie ainsi à une attitude intérieure de disponibilité et de dévouement. Dans la tradition chrétienne, elle est étroitement liée au sacrifice du Christ, compris comme offrande parfaite. Son but est d'inviter les fidèles à participer à ce mouvement d'offrande dans leur vie quotidienne.

La transcendance

La transcendance dépasse le monde sensible et l'expérience humaine ordinaire. Elle renvoie principalement à Dieu, considéré comme infiniment au-delà de la création. Cette notion souligne que Dieu ne peut être pleinement compris ni saisi par l'intelligence humaine. En même temps, la transcendance n'exclut pas la proximité de Dieu, qui se révèle et agit dans le monde. Dans l'Eglise, elle invite à l'humilité et à l'adoration face au mystère divin. Son rôle est d'orienter les croyants vers une réalité ultime qui donne sens et profondeur à leur existence.

La transsubstantiation

Dans la conception catholique, la transsubstantiation désigne la transformation réelle du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de l'Eucharistie. L'apparence extérieure (forme, goût, odeur) reste identique, mais l'essence intérieure – la substance – est entièrement changée. Selon la doctrine catholique, cette transformation s'opère par les paroles de consécration prononcées par le prêtre lors de la messe. Elle repose sur la foi en la présence réelle et permanente du Christ dans le sacrement. Cette doctrine a été élaborée de manière systématique, notamment au Moyen Age, entre autres par Thomas d'Aquin, et reste aujourd'hui encore au cœur de la doctrine catholique sur l'Eucharistie, qui se distingue sur ce point des autres confessions chrétiennes.

Miséricorde

(Luc 1, 50, Magnificat)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

La Bible ne recourt à aucun jargon ecclésiastique car elle est Parole de Dieu rédigée par des écrivains sous l'impulsion de l'Esprit.

C'est plutôt à redécouvrir les beaux mots scripturaires dans leur étymologie hébraïque, grecque (et latine) que nous devons nous employer. Comme à raboter de vieux meubles recouverts par la patine du temps, afin de leur redonner toute leur splendeur.

Ainsi, le terme « miséricorde » qui provient du latin « *miser* – pauvre » et « *cors* – cœur », le cœur pour notre misère. Plutôt que de le déclarer vieillot, il s'agit de le resituer dans le cadre de sa signification originaire.

Il désigne d'abord la tendresse infinie du Seigneur qui s'étend d'âge en âge sur ceux et celles qui l'adorent (Psaume 104(103), 17) et que chante la « petite Marie » fille d'Israël dans son cantique d'action de grâce (Luc 1, 46-55). Car elle expérimente elle-même, en tant que servante du Très-Haut, la proximité divine envers son abaissement. Le Puissant se souvient de sa « miséricorde », c'est-à-dire de ce qu'il a déjà réalisé pour son peuple Israël. Comment pourrait-il l'oublier, alors que c'est son être d'être Père et que son pardon fait tressaillir ses entrailles maternelles ?

Puis la « miséricorde » est exercée par tout être humain qui, à l'exemple du Samaritain de la parabole, se laisse émouvoir au tréfonds de lui-même par la souffrance de ceux qu'il croise. C'est par elle que nous nous mon-



Le terme « miséricorde » correspond aux sentiments du père dans la parabole du fils prodigue.

trons le prochain de ceux qui sont rejetés dans le fossé de l'indifférence (Luc 10, 29-37).

Le terme correspond aux sentiments du Père de l'histoire des deux fils quand il aperçoit de loin son cadet perdu revenant à lui (Luc 15, 11-32). C'est tout le langage du sacrement de la réconciliation et du signe de l'amitié qui nous prend aux tripes, dès le moment que nous changeons notre cœur de pierre en cœur de prière. Heureux sommes-nous si nous savons pleurer devant la détresse d'autrui et ne pas avoir un front dur comme du caillou (Matthieu 5, 5)!

Ce n'est donc pas par hasard ni par maladresse que le pape François avait décrété une « année sainte de la miséricorde » (en 2016), lui qui nous appelle à être une Eglise pauvre avec les pauvres !

LES PAPES ONT DIT...

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: VATICANTICKETS

« *Parole, parole, parole.* » Ce refrain italien d'une chanson française bien connue permet de prendre conscience que chaque Pape écrit littéralement des tonnes de mots : encycliques, exhortations, lettres, homélies... Quand on y pense, il y a une somme incommensurable d'écrits, de mots donc, que les Papes ont couchés sur papier pour dire le message doctrinal, théologique, religieux. C'est leur tâche première en tant que garants de la charité universelle entre catholiques.

On estime, pour donner un cas de figure, à près de 30'000 le volume d'écrits pontificaux avant... l'année 1200 ! Colossale masse inégalée, qui plus est, dépassée depuis Gutenberg ! Et indénombrable...



On estime à plus de 30'000 le volume d'écrits pontificaux avant... l'année 1200.

Verba volant

Sans compter les paroles papales : combien volent depuis que les Papes sont Papes ! La première voix enregistrée d'un pontife fut celle de Léon XIII (1878-1903). Et dès Jean XXIII – avec ses *Fioretti*, ses propres jeux de mots recueillis pour la postérité –, les mots à *cappella* des Papes ont été scrutés... Gare au faux mot, à l'impair diplomatique, à la langue qui fourche. *L'ars diplomatica* s'est développé avec rigueur depuis 1701 lorsque Clément XI fonde l'Académie Pontificale Ecclésiastique, l'école des nonces, ces ambassadeurs du Pape auprès des gouvernements du monde entier. On y apprend notamment la rhétorique, la didactique et même comment tenir son verre en société – c'est vrai que tout se fait au nom du Pape !

Sans oublier que le polyglottisme des évêques de Rome s'est élargi avec un Jean-Paul II lisant en phonétique des dizaines de langues du monde. Mais qui se rappelle de tout ce qui a été dit ? Qui va relire ce qui a été écrit ?

Scripta manent

On ferait bien : car la mémoire oublie vite. Heureusement, les archives sont accessibles, et sur Internet, le site du Vatican donne accès à tout ce que le Pape a dit depuis l'an 2000 tout de même. On peut y surfer par mots et ainsi retracer son flux au travers de tous les documents papaux... Et se rappeler que « ce que j'ai écrit, je l'ai écrit », parole de Pontife !

Une somme d'écrits

Saint Antoine de Padoue

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: CLAUDE MARGUET

Saint Antoine de Padoue compte parmi les saints les plus populaires de l'Église. Nombreux sont ceux qui ont déjà invoqué son aide après avoir perdu quelque chose, ce qui lui vaut parfois d'être affectueusement surnommé « le saint des étourdis ». Mais Antoine est aussi un docteur de l'Église.

Antoine était originaire de Lisbonne, où il fut baptisé en 1195 sous le nom de Fernando. A l'âge de 15 ans, il entra au monastère des chanoines augustins près de Lisbonne. A peine deux ans plus tard, Antoine rejoignit leur monastère à Coimbra, l'un des plus prestigieux centres de formation théologique du Portugal, où il étudia la science biblique et la patrologie avant d'être ordonné prêtre en 1219. La même année, cinq franciscains furent envoyés au Maroc pour y répandre le christianisme, mais ils y furent torturés et finalement décapités. Le rapatriement de leurs dépouilles, à Coimbra, bouleversa tellement le chanoine Fernando qu'il entra dans l'ordre des franciscains. Ce n'est qu'alors qu'il reçut le nom de « Antoine ».

En 1220, il obtint l'autorisation de partir en mission au Maroc, mais il y tomba si gravement malade qu'il dut rentrer au Portugal; une tempête le fit toutefois dévier vers la Sicile. De là, il se rendit à Assise où ses confrères reconnurent son talent d'orateur. Le supérieur de l'ordre le chargea donc de lutter contre les hérésies des cathares et des valdésiens.



Sa pauvreté franciscaine conférait de la crédibilité à ses discours, son immense connaissance de la Bible lui valait l'admiration, il était si convaincant qu'on le surnommait le « marteau des hérétiques »; de nombreux miracles accompagnaient ses prêches. Dans un sermon, Antoine conseilla à ses disciples: « Notre vie est si pleine de belles paroles et si vide de bonnes œuvres... Je vous conjure donc de faire taire votre bouche et de laisser vos actes parler! »

Ses discours et ses sermons révélèrent une grande érudition et une grande éloquence, mais aussi une richesse intérieure et une profondeur. Une intelligence supérieure et une érudition étonnante s'unissaient à l'expérience de Dieu d'un mystique profond.

Antoine mourut le 13 juin 1231 à Padoue. En 1946, le pape Pie XII le proclama docteur de l'Église. Sa fête est célébrée le 13 juin.

« Notre vie est si pleine de belles paroles et si vide de bonnes œuvres... Je vous conjure donc de faire taire votre bouche et de laisser vos actes parler! »

Saint Antoine de Padoue

*Saint Antoine vu par
l'artiste gruyérien
Abraham Lluçia Lopez.*

Entre quête d'identité, cancers et retrouvailles inattendues, Marylise Pesenti, nageuse en eau glacée de l'équipe de Suisse, «avoue» que sa relation avec Dieu a été passablement écornée. Toutefois, elle le retrouve là où elle ne l'attendait pas...



Marylise Pesenti est nageuse en eau glacée.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

En relisant votre parcours de vie, on se dit que cela fait beaucoup pour une seule femme... Où avez-vous trouvé les ressources pour surmonter tout cela ?

En effet (*rires*)... C'est grâce à l'amour de ma famille et au soutien de mon mari, qui a toujours été présent. Il m'a accompagnée dans les démarches pour retrouver ma famille biologique. Ensuite, la maladie est arrivée... et là, c'était soit ça passe, soit ça casse. Il est resté à mes côtés, alors que même moi, je ne me reconnaissais plus !

C'est un peu la même chose avec Dieu, soit cela passait, soit cela cassait...

Ma foi a été bousculée, je l'avoue. Un sentiment d'injustice m'habitait. Alors que j'étais croyante et pratiquante, Dieu venait de me « lâcher ». Où est-ce que j'avais fait faux pour devoir subir tout ça ? Et ce sentiment a encore été exacerbé lorsque mon papa a développé la maladie d'Alzheimer suite à l'annonce de son premier cancer. Je suis entrée dans une forme de rébellion contre Dieu.

Pourquoi «avouer» que toutes ces épreuves ont ébranlé votre relation à Dieu...

Parce que, malgré tout, je ne me sens pas très à l'aise par rapport à cela. J'ai été élevée dans la foi, j'allais

à la messe et je priais. J'ai mis tout cela de côté, car aujourd'hui, je me sens en décalage avec la foi que j'avais avant. Mais il est vrai que lorsque je me retrouve à l'église pour des enterrements, des mariages, des baptêmes, il y a quelque chose d'inexplicable qui monte en moi et me fait dire qu'« Il » est là malgré tout.

En même temps, on a aussi le sentiment que toute votre histoire est parsemée de «bénédictions». Pourriez-vous dire que Dieu est là où vous ne l'attendiez pas ?

(*Rires*). Oui, c'est tout à fait vrai. Il y a cette lumière, cette présence diffuse à plusieurs endroits de mon parcours. En même temps, je pense avoir « provoqué » certaines de mes bénédictions, comme les retrouvailles avec ma famille biologique...

Aujourd'hui, où en est votre relation ?

(*Hésitation*)... Je n'irais pas jusqu'à dire que tout est rétabli, mais je me sens réconciliée avec Lui et surtout beaucoup plus apaisée. Après, cela fait aussi partie de mon caractère d'avoir cette capacité d'accepter les épreuves sans colère ni rancœur. On peut vivre des choses très difficiles, se disputer, sans toutefois rompre la relation de manière définitive. Je renoue prudemment avec une présence qui m'accompagne... cela même si nous ne sommes pas toujours copains.

Sacré Léman !

« Ce n'est certainement pas un hasard », lance Marylise Pesenti en pointant du doigt un des panneaux de l'exposition installée sur la jetée des Bains des Pâquis (Genève) décrivant le caractère sacré du Léman. Comme d'autres lève-tôt, elle est adepte de la nage en eaux froides, voire glacées, et cela par tous les temps. « Nous sommes une dizaine à venir ici vers six heures du matin pour nager. » Cette pratique a commencé comme un défi, alors que ce corps avait décidé de lui « faire tellement mal », elle a décrété que c'était elle qui allait le « gérer ». Lors de son deuxième cancer, elle se lance le défi de nager entre Saint-Gingolph et la plage de Vevey et s'entraîne donc en conséquence. Un ami d'enfance lui propose de participer à la Coupe de Noël 2018, une compétition de nage en eau libre dans le Léman au mois de décembre. D'abord réticente, elle finit par accepter et y prend goût. Elle se lance ensuite dans la compétition et intègre en 2023 l'équipe de Suisse de *Winter swimming* (ndlr. nage en eaux froides) et participe à plusieurs championnats du monde, dont le dernier en mars 2025, en Finlande, avec une eau à - 0.7°...

Bio express

Marylise Pesenti est née à Estavayer-le-Lac en 1968. Elle arrive à Genève deux ans plus tard, adoptée par une famille aimante. Mariée en 1990 à Giovanni, son indéfectible soutien, ils ont eu deux filles. Après de nombreuses recherches, son foyer s'agrandit suite aux retrouvailles avec sa famille biologique. Un premier cancer du sein lui est diagnostiqué en 2006, puis un second en 2014. Suite à ces « tsunamis », elle redéfinit ses priorités : « Maintenant, elle veut vivre ! » La maladie la contraint aussi à se reconverter professionnellement. Infirmière de formation, elle travaille aujourd'hui comme conseillère en appareils auditifs.

Guglielmo Marconi

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Guglielmo Marconi est un physicien et inventeur italien né en 1874 à Bologne, considéré comme l'un des pionniers de la télécommunication sans fil.

En 1895, il parvient à réaliser ses premières transmissions radio sur plusieurs kilomètres à Salvan dans le Valais. Marconi cherche à vérifier si les ondes radio peuvent franchir des obstacles naturels comme des collines ou des montagnes. Il installe un émetteur et un récepteur à distance et parvient à transmettre des signaux malgré le relief, ce qui constitue une avancée scientifique majeure en démontrant ainsi que les ondes électromagnétiques ne nécessitent pas de ligne de vue directe parfaite, contrairement à la pensée commune de l'époque.



La pensée de Guglielmo Marconi est profondément attachée à la foi catholique.

Marconi poursuit ses recherches au Royaume-Uni, où il bénéficie d'un soutien financier et scientifique. En 1897, il fonde la Marconi Company, qui contribue au développement et à la commercialisation de la radio. Son invention connaît un succès rapide, notamment dans le domaine maritime, où elle améliore considérablement la sécurité des communi-

tions en mer. En 1901, il réussit un exploit historique en transmettant un signal radio à travers l'Atlantique, entre l'Angleterre et Terre-Neuve.

Ses travaux révolutionnent les communications et ouvrent la voie à la radio moderne, puis à la télévision et aux technologies sans fil actuelles. Pour ses contributions majeures à la science, Marconi reçoit le prix Nobel de physique en 1909, qu'il partage avec le physicien allemand Karl Ferdinand Braun. Au-delà de ses inventions, il incarne l'esprit d'innovation de son époque et marque durablement l'histoire des sciences et des technologies.

Sa pensée scientifique est profondément attachée à la foi catholique: il considère que ses découvertes, notamment dans la radio, peuvent servir l'humanité tout en restant compatibles avec les valeurs religieuses. Sans être un théologien, il voit dans ses découvertes scientifiques une forme d'harmonie avec l'ordre du monde, qu'il associe à une dimension spirituelle.

Guglielmo Marconi collabore avec le Vatican pour développer des moyens de communication modernes. En 1931, il participe à la mise en place de Radio Vatican, permettant au pape Pie XI de diffuser son message à travers le monde.

Guglielmo Marconi meurt en 1937, laissant derrière lui un héritage considérable.

Ses découvertes ont transformé les modes de communication à l'échelle mondiale et ont jeté les bases des systèmes modernes de transmission sans fil, essentiels dans notre quotidien.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAIN



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Alexandre Ineichen, Père-Abbé de l'Abbaye de Saint-Maurice, est l'auteur de cette carte blanche.



PÈRE-ABBÉ ALEXANDRE INEICHEN

PHOTO: OLIVIER RODUIT

Les Ecritures racontent en détail l'histoire du Salut, de la création du monde à la vie de Jésus. Cependant, cette longue histoire bien connue contient d'innombrables épisodes secondaires, beaucoup moins illustres. La lecture continue des Ecritures nous en découvre toujours de nouveaux, même après une longue pratique de cet exercice.

Dans deux passages de l'Ancien Testament, – 2 Sm 24 et 1 Ch 21 – dans l'épopée du grand roi David, il est mentionné que celui-ci a effectué un recensement du peuple élu et que Dieu en prit ombrage, mais laissa au roi le choix de la punition à infliger. Finalement, David offre un holocauste comme en conclusion de toute l'affaire. Ces faits interrogent, car ils mettent en relation un acte administratif, un malheur – présenté dans le texte comme une calamité divine – et une offrande finale. Comment Dieu refuse-t-il à David, le roi qu'il a lui-même choisi et soutenu, de connaître l'importance du peuple de Dieu? Pourquoi lui inflige-t-il une punition

comme une vengeance d'un Dieu jaloux? Il va même jusqu'à demander à David de choisir la punition. Enfin, tout cela s'achève par une célébration à la gloire de Dieu et par une offrande. Comment comprendre ce sacrifice? «*Le Seigneur redevient favorable au pays et le fléau s'écarta d'Israël.*» conclut le texte biblique.

Je mentionne ce passage curieux et mystérieux parce que, quelles que soient nos fonctions, nos responsabilités dans l'Eglise ou dans la société, nous cherchons toujours des chiffres – souvent contradictoires – afin de regretter un passé que nous embellissons, de nous enorgueillir de ce que nous accomplissons ou de prévoir un avenir que nous imaginons soit radieux, soit apocalyptique.

A la lumière de cet épisode, dont je ne peux donner ici qu'un bref aperçu, il nous faut reprendre avec humilité – sans chiffre, presque à l'aveugle – l'histoire du salut, les yeux fixés sur Jésus Christ: rendre grâce pour les biens reçus dont nous n'avons jamais fini de mesurer l'ampleur; agir en acte et en vérité à chaque instant; et espérer contre toute espérance l'héritage que Jésus nous a promis.

Dénombrement du roi David



Assis dans un café, en face de moi, Pierre Vianin parle aisément. Je perçois directement l'enseignant et le pédagogue. Il me raconte sa vie, ses engagements, sa passion pour la lecture et pour l'écriture... Le fil rouge de son histoire est sans aucun doute le verbe. Le verbe comme parole, comme mot, mais aussi le Verbe de Dieu.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : DR

Marié à Ursula et parent de trois filles adultes, Pierre prendra officiellement sa retraite à la fin juin. Après une formation en pédagogie curative à Fribourg, Pierre a d'abord travaillé dans l'enseignement spécialisé. Puis pendant près de 24 ans à la HEP du Valais tout en gardant un 30 % pour l'appui scolaire. Pour cet homme très investi dans son travail, la retraite représente une période particulière. « J'ai beaucoup prié pour savoir ce que j'allais faire de ma retraite et j'ai eu une réponse! Comme quoi c'est bien de prier! » Pierre Vianin a décidé de consacrer une « bonne partie » de sa retraite à l'Eglise. Cela semble couler de source pour quelqu'un qui s'est engagé sans relâche.

Pierre est né dans une famille croyante. Il a reçu une éducation chrétienne. « J'ai toujours été croyant et je le suis de plus en plus, même si parfois j'ai douté. » Comme croyant, il dit s'être investi un peu dans l'Eglise. Lorsqu'il m'énumère ses engagements, je trouve le « un peu » superflu. Pierre a été servant de messe et lecteur. Il a fait partie, avec l'abbé François-Xavier Amherdt, de la commission qui a lancé *L'Arc-en-Sierre* (ndlr. *L'Essentiel* de Sierre). Avec son épouse, il a suivi la formation aux ministères et service en Eglise (FAME) qui s'appelle aujourd'hui le parcours Théodule. Puis, il fut pendant dix ans le rédacteur responsable du journal paroissial de Sierre. Pendant une dizaine d'années, en lien avec un prêtre, Pierre et son épouse Ursula se sont occupés de la préparation des jeunes au mariage.



Pierre Vianin a décidé de consacrer une bonne partie de sa retraite à l'Eglise.

Pierre a coécrit avec l'abbé Amherdt un livre sur la pédagogie du Christ (voir ci-dessous). Depuis une petite année, il est membre de l'équipe de rédaction de la page Eglises du *Nouvelliste*.

Enfin, avec son épouse et grâce à une copine, « j'ai découvert il y a cinq ans les écrits de Maria Valtorta, une mystique italienne. Cartésien de nature, j'ai été plutôt sceptique au départ. Puis j'ai lu les dix volumes et j'ai trouvé cela magnifique. Ces ouvrages m'ont aidé à approfondir ma foi. Lorsque j'en ai parlé autour de moi, j'ai constaté que personne ne connaissait Maria Valtorta. » Conscient que ces écrits ne sont pas reconnus officiellement par l'Eglise, Pierre, avec son épouse et trois autres personnes, a fondé l'Association Maria Valtorta, dont le but est de promouvoir la lecture de ses œuvres. « L'expérience me montre que les gens qui lisent Maria Valtorta approfondissent les Evangiles et se rapprochent de l'Eglise. Et ce fut en effet mon cas. »

A travers tous ses engagements, Pierre approfondit sa foi et comble sa passion pour l'écriture. Il trouve également les rencontres très enrichissantes. Bonne retraite au service du Christ et de sa mission!

Un souvenir marquant de votre enfance?

Dès l'âge de 10 ans, je savais que je voulais devenir enseignant. Lorsque j'ai passé l'examen pour entrer à l'Ecole Normale, une de mes tantes a prié sainte Rita. J'ai appris des années plus tard que c'était la sainte des causes désespérées! Vous imaginez la confiance de ma tante dans mes capacités à m'en sortir tout seul!

Votre moment préféré de la journée?

Après une journée bien chargée, se retrouver le soir dans sa chambre, tranquille, avec un bon bouquin dans les mains. C'est le bonheur absolu!

Votre principal trait de caractère?

Calme, très calme et lent, très lent. J'ai la chance d'être quelqu'un de passionné. Je suis aussi un peu naïf!

Le livre que vous avez lu plusieurs fois?

Naturellement, les livres de Maria Valtorta, mais il y a également deux livres de François Varone qui m'ont transformé: *Ce Dieu absent qui fait problème* et *Ce Dieu censé aimer la souffrance*.

Une personne qui vous inspire?

Le Christ. Je suis admiratif du sens de la répartie du Christ, par exemple quand il dit: « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Une citation biblique qui vous anime?

J'aime beaucoup le prologue de saint Jean: « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. » (Jean 1, 1)



A l'école du Christ pédagogue: comment enseigner à la suite du Maître?, Pierre Vianin et François-Xavier Amherdt, Academic Press.

Horaire des messes pendant l'été – Du samedi 4 juillet au dimanche 30 août 2026

Samedi

A 18h à Saint-Cergue
A 18h30 à Gland

Dimanche

A 8h45 à Crassier et Begnins
A 10h30 à Founex
A 10h30 et 19h à Nyon

Messes des communautés linguistiques

Italophone: pas de messes du samedi 4 juillet au samedi 5 septembre; reprise samedi 12 septembre à 18h

Hispanophone: pas de messes en juillet et en août; reprise dimanche 13 septembre à 9h

Lusophone: pas de messes du samedi 4 juillet au samedi 29 août; reprise samedi 5 septembre à 19h. Attention! changement d'horaire pour les messes lusophones dès septembre 2026.

Coréenne: les messes sont maintenues durant l'été, les 1^{er} et 3^e dimanches des mois de juillet et août

Slovaque: pas de messes du dimanche 12 juillet au dimanche 23 août; reprise dimanche 13 septembre à 16h30

Messes en semaine

Mardi à 9h à Founex
Mercredi à 9h à Nyon
Jeudi à 9h à Gland
Vendredi à 12h15 à Nyon

Apportent également leur soutien financier à nos paroisses

BOULANGERIE-PÂTISSERIE-TEA-ROOM

Steve Rougemont, Rue Saint-Jean 24, Nyon
Tél. 022 361 18 06

RESTAURANT MEKONG

Famille Tran. Gastronomies chinoise, vietnamienne et thaïlandaise. Quai des Alpes, Nyon – Tél. 022 362 54 84

RESTAURANT-PIZZERIA de la CROIX-VERTE

Pizzas au feu de bois, spécialités italiennes.
7, Rue Perdtemps, Nyon – Tél. 022 361 15 39

R.+ M. SCHENKEL SA, installations sanitaires, entretien & montage

Rue des Moulins 1, 1296 Coppet – Tél. 022 776 15 62
Fax 022 776 39 55 – courriel: info@chauffeau.ch

Rochat transports, voyages et excursions en car





1274 Signy (Nyon)
Tél. 022 361 34 94 – www.rochat-transports.ch

SIMILI, accessoires auto, quincaillerie de La Côte


Avenue du Mont-Blanc 28, 1196 Gland – Tél. 022 364 32 64
Fax 022 364 29 19 – www.simili-acc-auto.com

Annonce


Toutes les infos du pélé à portée de main !

Téléchargez l'application



«Je te salue, Marie,
comblée de grâce, le
Seigneur est avec toi.»



LOURDES 12-18 juillet 2026



CAISSE D'ÉPARGNE DE NYON

Régionale et fière de l'être

Rue St-Jean 11 · 1260 Nyon
T. 022 994 77 77





Jardin & Décoration

GLAND • GENÈVE • LAUSANNE • FRIBOURG

UNITÉ PASTORALE / UP PRATIQUE

Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

Equipe pastorale interculturelle (EPI)

Abbé Aimé Munyawa,
curé modérateur
076 611 25 45
aime.munyawa@cath-vd.ch
Abbé Zbiniew Wiszowaty,
prêtre in solidum
022 365 45 86
zbiniew.wiszowaty@cath-vd.ch
Abbé Jean Geng,
prêtre in solidum
022 365 45 87
jean.geng@cath-vd.ch
Abbé Gian Paolo Turati,
prêtre in solidum
022 776 16 08
ou 022 365 45 80,
gianpaolo.turati@cath-vd.ch
Emmanuel Milloux,
assistant pastoral
078 209 29 11
emmanuel.milloux@cath-vd.ch
Fabiana de Souza,
agente pastorale
076 203 23 03
fabiana.desouza@cath-vd.ch

Conseil de l'Unité pastorale interculturelle (CUPI) / bureau

Brigitte Besset, présidente
Laura Botteron, membre

Diacre permanent

Eric Monneron
022 300 53 00

Conseil de gestion (CG)

Gilles Vallat, président
022 369 22 30
Walter Hauser, membre
Hélène Hiestand, membre
Marie-Josée Desarzens,
comptable et secrétaire
Joachim Buob, membre

Catéchèse

catechese.nyon-terresainte@
cath-vd.ch
022 365 45 82

Equipe de rédaction de L'Essentiel Coordination

Geneviève de Simone-Cornet
022 362 57 01
gdesi@bluewin.ch
Olivier Cazelles, Colombière
Brigitte Besset, Gland
Marie-Josée Desarzens,
Crassier
Antoine Lamandé,
Saint-Cergue
Sinclair Burdet, Begnins
Françoise de Courten, Founex

Secrétariat

up.nyon-terresainte@cath-vd.ch

Solidarités

Natacha Schott, 077 481 78 33,
natacha.schott@cath-vd.ch

Santé

Valérie Nyitrai, 079 283 29 77,
valerie.nyitrai@cath-vd.ch

Groupe EcoEglise

Francine Baumgartner
eco.colombiere@gmail.com

Paroisse catholique de Nyon et environs

Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon, 022 365 45 80
paroisse.nyon@cath-vd.ch
Site internet et horaire des messes:
www.cath-vd.ch/paroisses/up-nyon-terre-sainte
CCP paroisse catholique: 12-2346-6
IBAN CH98 0900 0000 1200 2346 6

Secrétariat et accueil téléphonique

Patricia Spelgatti – 022 365 45 80
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h30 et de 14h à 17h

Conseil administratif de la paroisse

Gilles Vallat, président de paroisse
Mont d'eau du Milieu 4, 1276 Gingins, 022 369 22 30
Courriel: gilles.vallat@bluewin.ch

Concierge:

José Luis Marques, 079 321 05 45
Courriel: concierge.nyon@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert

Route Suisse 1, 1297 Founex, 022 776 16 08
paroisse.founex@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert:
UBS SA, 1211 Genève
IBAN CH56 0024 0240 3349 7840Q

Secrétariat paroissial Founex

Gabriella Kremszner
Bureau ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h30.
Fermé le lundi.

Conseil administratif de la paroisse

Pierre Boppe, président de paroisse
Chemin des Vignettes 4, 1299 Crans-près-Céligny
079 379 08 66
pierre.boppe@gmail.com

Liens avec les communautés linguistiques

Communauté hispanophone

Abbé Felipe Sardinha Bueno
communaute.espagnoles.nyon@cath-vd.ch
Pour demander de rejoindre le groupe WhatsApp:
079 642 47 10

Communauté italienne

Abbé Gian Paolo Turati, 022 776 16 08 ou 022 365 45 80
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Communauté lusophone

Père Raimundo Mendes de Freitas, 078 841 65 63
Ruelle des Halles 3, 1180 Rolle

Pharmacie Nyonnaise



Dr. A. Cavin,
pharmacien responsable
Chatelanat frères, propriétaires

Service GRATUIT À DOMICILE

Rue de la Gare 43 – Nyon

☎ 022 361 33 70

Fax 022 362 43 50

Abonnement annuel: Fr. 30.- (4 numéros)

Compte bulletin paroissial

UBS SA, Nyon
IBAN CH05 0022 8228 1202 0602 C
UP Nyon-Terre Sainte

Prochaine sortie de presse: septembre 2026